

# Institut National des Langues et Civilisations Orientales

École doctorale n°265

*Langues, littératures et sociétés du monde*

PLIDAM

## THÈSE

Présentée par

**Amadou SOW**

Soutenue le 19 décembre 2019

Pour obtenir le grade de **Docteur de l'INALCO**  
en Littératures et Civilisations

# Le héros épique dans la chanson traditionnelle et contemporaine en peul, poulâr du Foûta Tôro (Sénégal, Mauritanie)

Volume 2

Corpus

Thèse dirigée par :

Mme Ursula BAUMGARDT

Professeur des universités, INALCO

RAPPORTEURS :

M. Alpha BARRY

Professeur des universités, Université Bordeaux Montaigne

M. Romuald FONKOUA

Professeur des universités, Université Paris Sorbonne

---

MEMBRES DU JURY :

Mme Ursula BAUMGARDT

Professeur des universités, INALCO

M. Alpha BARRY

Professeur des universités, Université Bordeaux Montaigne

M. Romuald FONKOUA

Professeur des universités, Université Paris Sorbonne

M. Aliou MOHAMADOU

Professeur des universités, INALCO

Mme Florence GOYET

Professeur des universités, Université Grenoble-Alpes

Mme Frosa PEJOSKA-BOUCHEREAU

Professeur des universités, INALCO



## Sommaire

### PREMIERE PARTIE CHANSONS

1. Bîgal Dienné.....	7
2. Samba Guelâdio Diêgui 1 .....	15
3. Samba Guelâdio Diêgui 2 .....	19
4. Târa 1 .....	23
5. Târa 2 .....	33
6. Yéro Mâma.....	35

### DEUXIEME PARTIE ÉPOPEES

1. Guélâdio Hambodêdio contre Mâbal Adji Goûro Malâdo <b>Error! Bookmark not defined.</b>	
2. Samba Guelâdio .....	41
3. Épopée d’El Hadj Omar Tall..... <b>Error! Bookmark not defined.</b>	



**PREMIERE PARTIE**  
**CHANSONS**



# 1. Bîgal Dienné

par le groupe Yonto Leydi

	<i>Biigal Jenne, Debbo pullo Maasinanƙe !</i>	Bîgal Jenne, Femme peule du Macina !
	<i>Biigal Jenne, Debbo pullo Maasinanƙe !</i>	Bîgal Jenne, Femme peule du Macina !
	<i>Biigal Jenne, Debbo pullo Maasinanƙe !</i>	Bîgal Jenne, Femme peule du Macina !
	<b>INTERMEDE</b>	<b>INTERMEDE</b>
	<i>Biigal Jenne, Debbo pullo Maasinanƙe !</i>	Bîgal Jenne, Femme peule du Macina !
5	<i>Biigal Jenne, Debbo pullo Maasinanƙe !</i>	Bîgal Jenne, Femme peule du Macina !
	<i>Biigal Jenne, Debbo pullo Maasinanƙe !</i>	Bîgal Jenne, Femme peule du Macina !
	<i>Biigal Jenne !</i>	Bîgal Jenne !
	<i>Ko Debbo pullo</i>	C'est une femme peule
	<i>Jibinaađo e Maasina.</i>	Qui est née au Macina.
	<i>Wallaahi ! (un des musiciens)</i>	Wallaah <sup>1</sup> ! (un des musiciens)
10	<i>O yoodi o yontaama<sup>2</sup></i>	Elle fut belle et très en vogue
	<i>E jamaanu makko.</i>	Pendant son époque.
	<i>O yoodi o woni biï laamđo.</i>	Elle fut belle et fille de roi.
	<i>Oon woni Biigal Jenne.</i>	C'est celle-là Bîgal Jenne.
	<i>Biigal Jenne, Debbo pullo maasinanƙe !</i>	Bîgal Jenne, Femme peule du Macina !
15	<i>Biigal Jenne, Debbo pullo Maasinanƙe</i>	Bîgal Jenne, Femme peule du Macina !
	<i>Biigal Jenne, Debbo pullo Maasinanƙe !</i>	Bîgal Jenne, Femme peule du Macina !
	<i>Ne juuti leelii,</i>	Cela a pris du temps,
	<i>Biigal diwnii !</i>	Bîgal est devenue majeure !
	<i>Biigal diwnii !</i>	Bîgal est devenue majeure <sup>3</sup> !
20	<i>Ndiwaagu Biigal Jenne,</i>	Le célibat <sup>4</sup> de Bîgal Jenne,
	<i>Debbo pullo jontaado.</i>	La femme peule en vogue.
	<i>Jaawando makko wii mbo :</i>	Son Diâwando <sup>5</sup> lui dit :
	<i>« A yonntii areede,</i>	Il est temps que tu sois fréquentée,

---

<sup>1</sup>Mot d'origine arabe utilisé en peul pour confirmer les propos de quelqu'un. Il est très fréquemment employé dans les chansons.

<sup>2</sup>Yonteede est un verbe dont il est difficile de trouver un correspondant en français. Il traduit la situation d'une personne célèbre qui allie beauté richesse et charisme.

<sup>3</sup> Le chanteur utilise le terme « Diwnii » : du verbe « diwnude », qui signifie grandir, atteindre l'âge de la majorité. Ce terme est utilisé pour parler d'une femme majeure qui n'est pas encore mariée.

<sup>4</sup> Nous avons traduit le substantif *ndiwaagu* par le mot célibat, pour mettre l'accent sur le fait que Bîgal ne soit pas marié, malgré son âge.

<sup>5</sup> Dans la société peule, le Diâwando fait partie de la caste des diplomates. Il est caractérisé par sa ruse et sa capacité à trouver des solutions aux problèmes les plus compliqués.

- Hay gooto araani jengga.*
- 25 *Buubu Ardo Galo araani ma Jengga,  
Bukuloowel Sammba  
Yero Cokki araani jengga.  
Pulloori Galo Haawa  
araani jengga Biige.  
Biigal Jenne !  
Biigal Jenne, Debbo pullo Maasinanƙe !*
- 30 *Biigal Jenne, Debbo pullo Maasinanƙe !  
Biigal Jenne, Debbo pullo Maasinanƙe !  
INTERMEDE  
Debbo pulloo, oon woni...*
- 35 *Biigal Jennee !  
Ko yiyaam pulaagu heewi doolee !  
O wii hoore makko.  
O fewji.  
O tafi ñalaande,*
- 40 *Nyalaande nyalaande !  
INTERMEDE  
Jaambareebe Maasina,  
Mboni kalaa, ñeeño nelaama e mun.  
Ndeen be ngarii,  
Abe ngari,*
- 45 *Abe ngari (plus gestes de la main).  
Teddulle mbadaama.  
Gulaali ngullii, piyande ottii.  
Nay laawiima,  
Goleeje koontinii.*
- 50 *(...) ñalawma Biigal Jenne.  
Biigal Jenne !  
Biigal Jenne, Debbo pullo Maasinanƙe !  
Biigal Jenne, Debbo pullo Maasinanƙe !  
Biigal Jenne, Debbo pullo Maasinanƙe !  
INTERMEDE*
- 55 *Gulaali ngullii,  
Hobbe mbismaama.  
Mbo woni kala e jippunde mum.  
Teddungal dariima doon.*
- Personne<sup>1</sup> n'est venu te convoiter.  
Boûbou Ardo Galo n'est pas venu te convoiter.  
Boukoulôwel Sammba  
Yéro Kokki n'est pas venu te convoiter.  
Poullôri Galo Hâwa  
n'est pas venu te convoier, Bîgué<sup>2</sup>.  
Bîgal Jenne !  
Bîgal Jenne, Femme peule du Macina !  
Bîgal Jenne, Femme peule du Macina !  
Bîgal Jenne, Femme peule du Macina !  
**INTERMEDE**  
Femme peule, c'est elle<sup>3</sup>...  
Bîgal Jennee !  
Que le sang peul est fort !  
Elle s'est dite.  
Elle organisa.  
Elle prépara une mémorable journée !  
Mémorable journée !  
**INTERMEDE**  
Les preux du Macina,  
Auprès de chacun on envoya un griot.  
Lorsqu'ils vinrent,  
Ils vinrent,  
Ils vinrent.  
Les réceptions furent organisées.  
Les cris s'élevèrent, les balles crépitèrent.  
Les vaches s'excitèrent,  
Les veaux se sont rassasiés.  
(...) L'événement<sup>4</sup> de Bîgal Jenne.  
Biigal Jenne !  
Bîgal Jenne, Femme peule du Macina !  
Bîgal Jenne, Femme peule du Macina !  
Bîgal Jenne, Femme peule du Macina !  
**INTERMEDE**  
Des voix s'élevèrent,  
On accueillit les hôtes.  
A chacun son logement.  
L'hospitalité y régna.

<sup>1</sup> Le narrateur fait allusion aux hommes qui rendent visite à une femme en âge de se marier. Dans la tradition peule, plus une fille est courtisée par d'hommes, plus elle est valorisée par la société. C'est même un motif de fierté pour une fille et sa famille lorsque des hommes se battent pour la conquérir.

<sup>2</sup> Le prénom Bîgal renvoie à une vache qui vient juste d'avoir sa première maternité. Elle correspond à une jeune femme.

<sup>3</sup> Apparemment le chanteur hésite ; c'est pourquoi il prononce des idées incomplètes.

<sup>4</sup>Le mot *nyalawma* prend ici le sens d'événement.



	<i>Ngaari ngelooba !</i>	Ngaari ngelooba <sup>1</sup> !
60	<i>Ko teddungal (...)</i>	C'est l'hospitalité (...)
	<i>Ngaari duubi jeedidi !</i>	Un taureau <sup>2</sup> de sept ans !
	<i>Ko teddungal maada.</i>	C'est pour ton honneur.
	<i>Goonga !</i>	C'est vrai !
	<i>Njawdi ndi gite joy galladi jeegom !</i>	Bélier à cinq yeux, six cornes <sup>3</sup> !
65	<i>Teddungal ( ...)</i>	L'hospitalité (...)
	<i>Aaaaaaaa, dunuuyaa !</i>	Aaaaaaaa, la vie <sup>4</sup> !
	<i>Kaawisaaji Alla e baawde,</i>	Les mystères de Dieu et ses capacités,
	<i>Rawaandu ummii ena dogo ena diira,</i>	Un chien se leva en courant à vive allure,
	<i>Ena yaabani, Biigal,</i>	Se dirigeant vers Bîgal <sup>5</sup> .
70	<i>Ena yaabani,</i>	Se dirigea,
	<i>Ena yaabani Gelaajo Ham- Bodeejo,</i>	Se dirigea vers Guélâdio Ham-Bodêdio,
	<i>Ham-Bodeejo Paate Yelli,</i>	Ham-Bodâdio Pathé Yelli,
	<i>Rawaandu yaabani mbo.</i>	Le chien se dirigea vers lui.
	<i>Ena wadi kaawisaaji e woondoore Alla.</i>	Il y a les mystères et le décret divin.
75	<i>Rawaandu nguurii ;</i>	Le chien aboya ;
	<i>Nguurii ñuuñii.</i>	Aboya et grogna.
	<i>Ko ñalaande Biigal,</i>	C'est le grand jour de Bîgal,
	<i>Biigal Jenne.</i>	Bîgal Jenne.
	<i>Biigal Jenne, Debbo pullo Maasinanke !</i>	Bîgal Jenne, Femme peule du Macina !
80	<i>Biigal Jenne, Debbo pullo Maasinanke !</i>	Bîgal Jenne, Femme peule du Macina !
	<i>Biigal Jenne, Debbo pullo Maasinanke !</i>	Bîgal Jenne, Femme peule du Macina !
	<i>Rawaandu nduu uunii,</i>	Le chien grogna,
	<i>Wii mbo :« Gelaajo Ham- Bodeejo,</i>	(Il) lui dit : « Guélâdio Ham-Bodêdio <sup>6</sup> ,
	<i>A wadani kam teddungal.</i>	Tu as été généreux envers moi.
85	<i>Teddungal,</i>	L'hospitalité,
	<i>Teddungal daasetake,</i>	On ne néglige pas l'hospitalité,
	<i>Roondete.</i>	On la porte (sur la tête) <sup>7</sup> .
	<i>So weeti janngoo,</i>	Demain matin,
	<i>Maa mi haalan ma hol no mbadataa</i>	Je te dirai comment faire
90	<i>Haa kebaa Biigal Jenne jontaado »</i>	Pour avoir Bîgal Jenne la belle ».

<sup>1</sup> Ngaari ngelooba : littéralement, taureau-chameau. Expression utilisée pour vanter les mérites, la puissance de quelqu'un.

<sup>2</sup> Autre expression fréquemment employées en milieu peul pour faire allusion à la puissance, la richesse ou le prestige d'une personne.

<sup>3</sup> Idem

<sup>4</sup> Dounouya : de l'arabe « al-unuyâ », signifie « la vie d'ici-bas ». En Peuls, ce mot peut renvoyer à la vie en général.

<sup>5</sup> Le chanteur a confondu Biigal et Guéladio. Il va d'ailleurs se rectifier après quelques hésitations.

<sup>6</sup> Le chanteur a consciemment ou inconsciemment sauté ce que Guélâdio a fait pour le chien. En effet, il lui avait offert une part de sa nourriture après que celui-ci se fut rabroué par les autres hôtes.

<sup>7</sup> Littéralement « on ne traîne pas l'hospitalité par terre, on la porte (sur la tête). Cette expression intraduisible en français est utilisée en peul pour montrer qu'une personne ne doit pas négliger une marque d'hospitalité. On doit la prendre avec beaucoup d'égard. En milieu peuls, il n'est pas bien indiqué de décliner une marque d'hospitalité, comme par exemple du lait à boire offert en signe de bienvenue. Un Peul est prêt à consentir toutes sortes de privations pour mettre à l'aise son hôte. En retour, l'hôte doit manifester sa reconnaissance en ne négligeant pas ce qu'on lui offre.

*Biigal Jenne,*  
*Eeee Debbo pullo Maasinanƙe !*  
*Biigal Jenne, Debbo pullo Maasinanƙe !*  
*Biigal Jenne, Debbo pullo Maasinanƙe !*  
 95 *Biigal Jenne, Debbo pullo Maasinanƙe !*  
*Feere nde mbaɗata*  
*Mbele kebaa Biigal Jennge !*  
*Baabaa makko ko jaambaaro.*  
*Maasina fof daroo,*  
 100 *Wada ñalaande.*  
*Maasina darii.*  
*O wii :« Eehey mon Maasina !*  
*Wallaay, mi weltiima e mon.*  
*Wallaay, mi jabii golle mon.*  
 105 *Eehey mon Maasina*  
*Biigal jabii (...) »*  
*O dañi ñalaande,*  
*O dañii ñalaande.*  
*Jaambareebe Maasina ndendii kawrii.*  
 110 *Batte ñalaande,*  
*Nalaande, ñalaande,*  
*Nalaande Biigal Jenne !*  
*Mbii mi :« ñalaande, nalaande ».*  
*Biigal Jenne, Debbo pullo Maasinanƙe !*  
 115 *Biigal Jenne, Debbo pullo Maasinanƙe !*  
*Biigal Jenne, Debbo pullo Maasinanƙe !*  
**INTERMEDE**  
*Adunuyaa ko golle e balle,*  
*Baaba makko noddii ñalaande.*  
*O wii :« Eehey mon Maasina,*  
 120 *Onon fof ko on jaambareebe.*  
*Ko on bibbe arɗooji en.*  
*Ko on bibbe (...) en.*  
*Biyam oo ena yidi mon,*  
*Miin mboda yidi mon.*  
 125 *So yahii haa waali weetii.*  
*(So en) pinii Alla weetii,*  
*Ko miin woni laamɗo wuro ngoo.*  
*Yontaabe wuro ngoo,*  
*Yontaabe wuro ngoo,*  
 130 *Fodɓe reseede,*

Bîgal Jenne,  
 Eeee! la femme peule du Macina !  
 Bîgal Jenne, Femme peule du Macina !  
 Bîgal Jenne, Femme peule du Macina !  
 Bîgal Jenne, Femme peule du Macina !  
 Ce que tu dois faire,  
 Pour avoir Bîgal !  
 Son père est un guerrier.  
 Tout Macina se mobilise,  
 (Et) organise un événement.  
 Le Macina s'est mobilisé.  
 Il dit :« Eehey<sup>2</sup>, vous Macina !  
 Wallaay<sup>3</sup>, je suis très content de vous.  
 Wallaay, je reconnais votre mérite.  
 Eehey, vous Macina,  
 Bîgal a accepté (...) »  
 Elle obtint une journée mémorable,  
 Elle obtint une journée mémorable.  
 Les guerriers du Macina se sont retrouvés.  
 Grâce aux journées mémorables,  
 (La) journée très mémorable !  
 La journée mémorable de Bîgal Jenne !  
 Je dis :« journée très mémorable »  
 Bîgal Jenne, Femme peul du Macina !  
 Bîgal Jenne, Femme peule du Macina !  
 Bîgal Jenne, Femme peule du Macina !  
**INTERMEDE**  
 La vie est un ensemble d'actes et de faits,  
 Son père initia un événement.  
 Il dit :« Eehey, vous Macina,  
 Vous êtes tous des preux.  
 Vous êtes des fils de rois.  
 Vous êtes fils de (...)  
 Ma fille vous aime,  
 Moi, je vous aime.  
 Lorsque le jour se lève.  
 Si on se réveille demain,  
 C'est moi le chef du village.  
 Les plus remarquables du village,  
 Les plus remarquables du village,  
 Celles en âge de se marier,

<sup>1</sup> Onomatopée qui traduit l'admiration.

<sup>2</sup>Eehey : onomatopée utilisée pour héler une personne ou pour l'apostropher afin d'attirer son attention sur une chose importante.

<sup>3</sup>Walaay : autre onomatopée qui permet d'appuyer, de confirmer des propos.

- Ngaddee mbadee (...)*  
*Biigal Jenne, Debbo pullo Maasinan̄ke !*  
*Biigal Jenne, Debbo pullo Maasinan̄ke !*  
*Biigal Jenne, Debbo pullo Maasinan̄ke !*  
**INTERMEDE**
- 135 *Nalawma yontii,*  
*Worbe fulbe bee ngarii.*  
*Mone kala (...) nangi,*  
*Ngaal woni jom suudu ma.*  
*Mone kala ko mem daa,*
- 140 *Cakkudi ko ñalawma,*  
*So a naawaani ngannda nawda*  
*Feere fenndi fedennde.*  
*Biigal Jenneee !*  
*Finaa Alla weetii,*
- 145 *Finaa Alla weetii,*  
*Geloodi ngaddaama.*  
*Mbaadaama e liiliide.*  
*Rewbe ngaddaa,*  
*Mbadaama e diiwre.*
- 150 *Abe ngonndi e Biigal Jenne cosdo*  
*ñalaande oo.*  
*Abe ngonndi e Biigal*  
*Jenne jom ñalaande oo.*  
*Kanko tawdo laamu oo.*  
*Satti laamu,*  
*O jommbaani.*
- 155 *Biigal Jennee !*  
*Biigal Jenne, Debbo pullo Maasinan̄ke !*  
*Biigal Jenne, Debbo pullo Maasinan̄ke !*  
*Biigal Jenne, Debbo pullo Maasinan̄ke !*  
**INTERMEDE**  
*Biigal ena joodfi.*
- On les met (...)¹  
 Bîgal Jenne, Femme peule du Macina !  
 Bîgal Jenne, Femme peule du Macina !  
 Bîgal Jenne, Femme peule du Macina !  
**INTERMEDE**  
 Le jour arriva,  
 Les hommes peuls arrivèrent.  
 Chacun (...) tint,  
 C'est celle-là ton épouse.  
 Ce que chacun touche,  
 Les denrées se règlent pendant le jour²,  
 Si tu n'amènes pas, tu sauras qui (l') amené.  
 C'est par la stratégie qu'on obtient du lait caillé³.  
 Bîgal Jenneee !  
 Le lendemain matin,  
 Le lendemain matin,  
 On amena les chameaux.  
 On les installa dans les campements.  
 On amena les femmes,  
 On les installa sur les lits⁴.  
 Elles sont avec Bîgal Jenne, l'initiatrice de la  
 journée.  
 Elles sont avec Bîgal  
 Jenne la maîtresse de l'événement.  
 Elle qui a trouvé le pouvoir (chez elle)⁵.  
 Qui a hérité du pouvoir,  
 Elle est méritante.  
 Bîgal Jennee !  
 Bîgal Jenne, Femme peule du Macina !  
 Bîgal Jenne, Femme peule du Macina !  
 Bîgal Jenne, Femme peule du Macina !  
**INTERMEDE**  
 Bîgal était assise.

¹ Passage pas très clair. Le chanteur parle de l'organisation pratique de la compétition qui consiste à convoquer toutes les filles en âge de se marier du village, de mettre chacune (masquée) à côté d'un pilier et de demander à chaque prétendant de choisir l'une d'elle. Celui qui aura la chance de tomber sur Bîgal, la femme convoitée va l'épouser. Par la suite, on saura que, grâce à l'aide du chien de Bîgal, c'est Guélâio qui va gagner la compétition et épouser celle-ci.

² Cakkudi : ce sont les denrées alimentaires qui accompagnent les repas quotidiens. En Afrique traditionnelle, les marchés, n'étant ouverts que pendant le jour, naturellement toutes les denrées, même celles du dîner s'achètent en journée. Cet état de fait a donné lieu à cette vérité générale : « cakkudi ko nalawma », qui est une façon de dire qu'il ne faut pas attendre le dernier moment pour entreprendre quelque chose. Dans ce contexte, le chanteur fait allusion à la victoire de Guélâio qui est préparée bien avant le début de la compétition.

³ Proverbe qui indique l'importance de la stratégie dans la réussite d'une entreprise importante.

⁴ Diwre : lit fait en bois qu'on installe généralement dans la cour des maisons.

⁵ Tawde laamu : « qui a trouvé le pouvoir » est dit à propos d'une personne née dans une famille de ardo, chez qui donc le pouvoir est naturel.

- 160 *Pulaagu joodiima.*  
*Biigal ena joodii.*  
*Pulaagu joodiima.*  
*ayli kubbi.*  
*Wammbaabe mbadii kolli mum ena*  
*ngaskinii.*
- 165 *Abe ñaaña,*  
*Abe njima,*  
*Abe mbada jaarooore.*  
*Aada tan e cosaan !*  
*Biigal jommbaani dum.*
- 170 *Biigal Jenne, Debbo pullo Maasina !*  
*Biigal Jenne, Debbo pullo Maasinanke !*  
*Biigal Jenne, Debbo pullo Maasinanke !*  
*Biigal Jenne, Debbo pullo Maasinanke !*  
*Wammbaabe tungii,*
- 175 *Mone kala e bammbaado mum.*  
*A daañii.*  
*Ada jaara.*  
*A daañii.*  
*Ada jaara.*
- 180 *Aan a dañii ko ada yeebtaa.*  
*Ko ñalaande Biigal Jennee Debbo pullo,*  
*Koo Maasinanke.*  
*Gulaali ngulli,*  
*Taballeeji njaayniima,*
- 185 *Wammbaabe ngaskinii,*  
*Piyande ottii,*  
*Worbe fulbe naati e liiliile.*
- Doon Gelaajo Ham-Homdeejo banti gite*  
*mum.*  
*O foti e nduu rawaandu,*
- 190 *Ndu wonaa nduya rawaandu.*  
*Kaawisaaji Alla e baawde !*  
*O sooyniima rawaandu ena josii.*  
*E sara liiliigal Biigal Jenne.*  
*Biigal Jenne,*
- 195 *Jontaado !*  
*Haaa Biigal Jenne !*  
*Ko debbo pullo wonnoo*  
*E nder Maasina.*
- La poulâgou<sup>1</sup> s'assit.  
 Bîgal était assise.  
 La poulâgou s'assit.  
 Les feux s'allumèrent.  
 Les griots prirent leur hoddou et firent des louanges.
- Ils jouaient,  
 Ils chantaient,  
 Ils faisaient des éloges.  
 La tradition seulement !  
 Bîgal le mérite.
- Bîgal Jenne, Femme peule du Macina !  
 Bîgal Jenne, Femme peule du Macina !  
 Bîgal Jenne, Femme peule du Macina !  
 Bîgal Jenne, Femme peule du Macina !
- Les griots jouèrent,  
 A chacun son griot.  
 Tu as réussi<sup>2</sup>.  
 Tu louanges.  
 Tu as réussi.  
 Tu louanges.
- Toi, tu as eu de quoi louer.  
 C'est le jour de Bîgal Jenne, la femme peule,  
 C'est une Mâssinanké.  
 Des cris retentirent,  
 Les tambours retentirent,  
 Les griots firent des généalogies,  
 Les coups de feu crépitèrent,  
 Les hommes peuls s'engouffrèrent dans les  
 campements  
 Guéadio Ham-Bodêdio leva ses yeux.
- Il fit face au chien,  
 Ce chien est différent de celui-là.  
 Les miracles de Dieu !  
 Il aperçut le chien accroupi.  
 A côté du campement de Bîgal Jenne.  
 Bîgal Jenne,  
 La femme à la mode !  
 Haaa Bîgal Jenne !  
 C'était une femme peule  
 Dans le Macina.

<sup>1</sup> Poulâgou : terme utilisé pour traduire l'ensemble des caractéristiques physiques et morales auxquelles s'identifient les Peuls. Ici, il renvoie à l'assistance composée de Peuls.

<sup>2</sup> L'expression « a daani » est employée par les griots pour mettre en exergue le succès, la réussite de quelqu'un dans une entreprise précise.

	<i>Biigal Jenne, Debbo pullo Maasinan̄ke !</i>	Bîgal Jenne, Femme peule du Macina !
200	<i>Biigal Jenne, Debbo pullo Maasinan̄ke</i>	Bîgal Jenne, Femme peule du Macina
	<i>Biigal Jenne, Debbo pullo Maasinan̄ke !</i>	Bîgal Jenne, Femme peule du Macina !
	<b>INTERMEDE</b>	<b>INTERMEDE</b>
	<i>Ena jogii.</i>	Il respecte <sup>1</sup> .
	<i>Aadi bil aadi !</i>	La promesse !
	<i>Nduu rawaandu,</i>	Ce chien,
205	<i>Ndeke ena jogii aadi bil aadi.</i>	S'avère être (celui qui) respecte la (sa) promesse.
	<i>Salaade aadi buri firtude aadi.</i>	Refuser la promesse vaut mieux que violer la promesse <sup>2</sup> .
	<i>Wallaay nduu firtaata aadi nduu rawaandu.</i>	Wallâye <sup>3</sup> ce chien ne viole pas la promesse.
	<i>O yaabani liliigal ngal.</i>	Il <sup>4</sup> se dirigea vers le campement de Bîgal.
	<i>Gite laabdi nay,</i>	Les quatre yeux se firent face,
210	<i>Juude ñaamde nan̄gondiri.</i>	Les mains droites se serrèrent.
	<i>Biigal hooti Hamdallaaye.</i>	Bîgal rentra à Hamdallaye <sup>5</sup> .
	<i>Debbo pulloo..</i>	La femme peule,
	<i>(O mbo) ñalaande,</i>	Le grand jour,
	<i>Nalaande waawa (...)</i>	Le grand jour ne peut <sup>6</sup> (...)
215	<i>(O mbo) ñalaande,</i>	L'événement !
	<i>Nalaande waawa (...)</i>	Un événement ne peut <sup>7</sup> (...)
	<i>(Ombo) ñalaande,</i>	L'événement !
	<i>Nalaande waawa(...)</i>	Un événement ne peut (...) <sup>8</sup>
	<i>Biigal Jenne, Debbo pullo Maasinan̄ke !</i>	Bîgal Jenne, Femme peule du Macina !
220	<i>Biigal Jenne, Debbo pullo Maasinan̄ke !</i>	Bîgal Jenne, Femme peule du Macina !
	<i>Biigal Jenne, Debbo pullo Maasinan̄ke !</i>	Bîgal Jenne, Femme peule du Macina !

---

<sup>1</sup>Ce vers et ceux qui suivent insistent sur le fait que le chien est resté fidèle à sa promesse d'aider Guélâdio à trouver l'emplacement de Bîgal et de gagner la compétition qui lui permettra d'épouser la femme convoitée.

<sup>2</sup> Proverbe peul qui stipule qu' « il vaut mieux ne pas promettre que de ne pas respecter sa promesse ».

<sup>3</sup> Interjection qui permet de confirmer la véracité des propos.

<sup>4</sup> Il s'agit ici de Guélâdio.

<sup>5</sup> Capitale du Mâssina du temps de la théocratie, lieu d'habitation de Guélâdio.

<sup>6</sup> La fin de la phrase, inaudible, doit certainement renvoyer à quelque chose d'indispensable.

<sup>7</sup> Idem

<sup>8</sup> Idem



## 2. Samba Guelâdio Diêgui 1

par le Groupe « Yonto Leydi »

*(Rythme suivi du refrain en chœur par l'ensemble des musiciens)*

*Sammbaa, Sammbaa, Gelaa Jeegii,*

*Sammbaa, Sammbaa, Sammbaa, Gelaa Jeegii,*

*Sammba Dono Gelaajo*

*(Lead vocal à voix basse, accompagnant le rythme de la musique)*

*Sammbaa, Sammbaa,*

5 *Sammbaa, Gelaa Jeegii,*

*Sammbaa, Sammbaa,*

*Sammbaa, Gelaa Jeegii,*

*Sammbaa dono Gelaa Jeegii,*

*(Lead vocal à voix basse)*

*Sammbaa, Sammba yoo Sammbaa,*

10 *Sammba, Dono Gelaajo Jeegii.*

*Sammba Gelaajo,*

*Oon woni Dono Gelaajo Jeegi.*

*Sammba Yoo Sammbaa,*

*Sammba Dono Gelaajo.*

15 *Baaba makko wiyatee*

*ko Bubakar Taba Kali.*

*Oon woni baay mum*

*Sammba Gelaajo.*

*Sammba Dono Gelaajo Jeegi.*

*Oon wonii Ceddo mbeñu gannaa,*

*Aaaaa ! Pullo Jaalaalo.*

***Intermède suivi du refrain***

*Sammbaa, Sammbaa, Gelaa Jeegii,*

20 *Sammbaa, Sammbaa, Sammbaa,*

*Gelaa Jeegii,*

*Sammbaa Dono Gelaa Jeegii,*

*(Le lead vocal à voix basse)*

*Sammba yoo Sammbaa.*

25 *Sammba Gelaajo jibinaama,*

*e hitaande ujunere e teemedde jeedidi hitaande.*

*An miil sept saa,*

*Hakkunde Jowndu Wogge e Joowndu*

*Amel Sammbaa.*

30 *Doon Sammba Gelaajo jibinaa.*

*Sammba Gelaajo !*

*Dono Gelaajo Jeegi !*

*Doon woni saare maadaa.*

*Sammbaa, Sammbaa,*

*Sammbaa, Gelaa Jeegii,*

*Sammbaa, Sammbaa,*

*Sammbaa, Gelaa Jeegii,*

*Sammbaa dono Gelaa Jeegii,*

*(Lead vocal à voix basse)*

*Sammbaa, Sammba yoo Sammbaa,*

*Sammba, Dono Gelaajo Jeegii.*

*Sammba Gelaajo,*

*Oon woni Dono Gelaajo Jeegi.*

*Sammba Yoo Sammbaa,*

*Sammba Dono Gelaajo.*

*Son père se nomme*

*Boubacar Taba Kali.*

*C'est lui le père de Samba*

*Guélâdio.*

*Samba Dono Gelaajo Jeegi.*

*C'est lui le Thiédo Mbégnou Gana,*

*Aaaaa ! Le Peul Diââlô.*

***Intermède suivi du refrain***

*Sammbaa, Sammbaa, Gelaa Jeegii,*

*Sammbaa, Sammbaa, Sammbaa,*

*Gelaa Jeegii,*

*Sammbaa Dono Gelaa Jeegii,*

*(Le lead vocal à voix basse)*

*Sammba yoo Sammbaa.*

*Samba Guélâdio est né,*

*en l'an mille sept cent.*

*An mille sept cent,*

*Entre Diôwndou Wogué et Diôwndou*

*Amel Samba.*

*C'est là où Samba Guélâdio naquit.*

*Samba Guélâdio !*

*Dono Gelaajo Jeegi !*

*C'est ton village.*

- Golwole Sammba !*
- 35 *Wolnde burnde mawnude e Fuuta Tooro,  
Woni hakkunde Sammba Gelaajo  
e Konko Buubu Muusa.  
Ndeen ñalaande mawnii !  
Sammba, Sammbaa, Gela Jeegee.  
Sammba Gelaajoo.*
- 40 *Sammba Gelaajo Jeegi,  
Hakkunde makko e Konko Buubu Muusa !  
E jamaanu mabbe wonnoo noon.  
Konooji mabbe kawri e sahaa,  
  
Abe mbađa golwole mabbe.*
- 45 *Sammba Gelaajo Jeegi !  
Sammbaa, Sammba Gelaajo Jeegi !  
**Court Intermède**  
Aaaa ! aaaaa !  
Mboda mana jaambaaro,  
Jaambaaro Sammba Gelaajo Jeegi !*
- 50 *So ada moolo moolo jaambaaro,  
  
So ada ñaagoo ñaago dokkoowo.  
Sammba Gelaajo Jeegii,  
le courageux !  
(...)yottii.*
- 55 *Aaaa ! wolde heblaa ma.  
Sammba Gelaajo Jeegi ena ummii,  
Fudı naangee.  
An miil set saa,  
Ujunere e teemedde jeediđi hitaande.  
O mbo wonndi e ujunnaji tati labangal ndimaangu.*
- 60 *Dimaadi (...)  
Sammba Gelaajo.  
Sammbaa, Gela Jeegee.  
Sammbaa, Sammbaa,  
Sammbaa Gela Jeegee.*
- 65 *Bolumbal wullii luukii  
wullaani meere.  
(...)Konko Buubu Muusa  
e Jaareebe ceene Bilbasi.  
Sammba Gelaajo !  
Hakkunde makko e Tunja wadi luural.  
  
Woondii woondoore.*
- 70 *Haa to Fuuta Tooroo,  
Ena (...)  
Sammba Gelaajoo Jeegi.*
- Les faits d'arme de Samba !  
La plus grande bataille du Foúta Tôro,  
C'est entre Samba Guéládio  
et Konko Boúbou Moússa.  
Grand fut cet événement !  
Sammba, Sammbaa, Gela Jeegee.  
Sammba Gelaajoo.  
Sammba Gelaajo Jeegi,  
Entre lui et Kanko Boúbou Moússa !  
C'était durant leur époque.  
Leur troupes se rencontrèrent durant une  
époque,  
Ils se livraient à des faits d'armes.  
Sammba Gelaajo Jeegi !  
Sammbaa, Sammba Gelaajo Jeegi !  
**Court Intermède**  
Aaaa ! aaaaa !  
Je fais l'éloge d'un guerrier,  
Le guerrier Samba Guéládio Diêgui !  
Si tu cherches refuge, réfugies-toi derrière  
un guerrier,  
Si tu quémantes, quémantes un généreux.  
Samba Guéládio Diêgui  
Jaambaaroo !  
(...) (Il) arrivé.  
Aaaa ! on prépara une guerre.  
Samba Guéládio Diêgui venait,  
du Levant.  
En l'an mille sept cent,  
En l'an mille sept cent.  
Il avait trois mille chevaux.  
(Des) chevaux (...)  
Samba Guéládio.  
Sammbaa, Gela Jeegee.  
Sammbaa, Sammbaa,  
Sammbaa Gela Jeegee.  
Bóloumbal a chanté très fort  
(il) ne chante pas pour rien.  
(...) Konko Boúbou Moússa  
et les Diârêbé du sable de Bilbassi.  
Samba Guéládio !  
Un malentendu s'installa entre lui et le  
Tounka.  
Il jura.  
Jusqu'au Foúta Tôro,  
(...)  
Samba Guéládio Diêgui.



- Koli Tengellaa,  
Labba Tengella,  
Niimaa Tengella,*
- 75 *Samma yoo,  
Samma Dono Gelaajo Jeegii.  
Konkoo fejii laawol.  
Hitaande ujunere e teemedde  
jeedidi e cappande tati e jeenay,  
Miil set saa traan neuf.*
- 80 *O itti Sammba e jappeere ndee,  
Sammba ittaa maa.  
Sammba itaa maa e jappeere.*  
**COURT INTERMEDE**  
*Julaŋkoobe Tuubakoobe,  
Julaŋkoobe wodeebe e raneebe*
- 85 *Ko hadi be wellitaade,  
Ko (...) maayoo,  
Maayoo (...) jam.  
Ndeen oon sahaa,  
Ko laamu Saatigeebe.*
- 90 *Saatigeebe e Tuubaakoobe (...)  
Ngaal gedäl weltaare.  
Aaaa Sammbaa,  
Sammbaa Gela Jeegee,  
Sammbaa, Sammbaa,*
- 95 *Sammbaa Gela Jeegee,  
Samma Dono Gela Jeegii.  
Sammbaa, Sammbaa  
yoo Sammbaa,  
Samma jom (...)  
Tubakoobe pellitii  
habde e maakko*
- 100 *Kanko Konkoo Buubu Muusa,  
Nande joy hitaande  
« mille cinq-cent trente-six ».  
Tuubaako julanke mawdo gooto,  
Canndolindo caamolindo,  
Oon innatee « Jean Claude ».*
- 105 *« Jean Claude » huum !  
Sammba ngimbaa-ma.  
Sammba hokkaa ma gedäl.  
Sammba Gelaajo Jeegii,  
Samma Dono Gelaajo.*
- 110 *Sammbaa !  
Fetelaaji foo loowaa-ma,  
Dimaadi foo ndarii,*
- Koli Tenguella,  
Labba Tenguella,  
Nimâ Tenguella,  
Samba Yoo,  
Samba Dono Gelaajo Jeegii.  
Konko prépara un voyage.  
(En) l'an mille sept cent trente  
neuf,  
Mille sept cent trente neuf.  
Il détrôna Samba,  
On destitua Samba.  
Samba fut détrôné.*  
**COURT INTERMEDE**  
*Les Dialonké Blancs  
Les Dialonkés rouges et blancs  
Ce qui les empêche d'être heureux,  
C'est (...) un fleuve,  
Un fleuve (...) de paix.  
A ce moment-là,  
C'était le règne des Satigui.  
Les Satigui et les Blancs (...)  
Cette partie agréable.  
Aaaa Sammbaa,  
Sammbaa Gela Jeegee,  
Sammbaa, Sammbaa,  
Sammbaa Gela Jeegee,  
Samma Dono Gela Jeegii.  
Sammbaa, Sammbaa  
yoo Sammbaa,  
Samba propriétaire (...)  
Les Blancs décidèrent de se battre  
avec lui  
Lui Konko Boûbou Moûssa,  
Le cinq de l'an mille cinq-cent  
trente-six.  
Un vieux commerçant blanc,  
Extrêmement terrible,  
C'est lui qui s'appelle Jean-Claude.  
Jean-Claude huum !  
On prépara Samba (à se battre).  
On donna à Samba de l'importance.  
Samba Guélâdio Diêgui,  
Samma Dono Gelaajo.  
Sambâ !  
Les fusils furent chargés,  
Tous les chevaux se mirent debout,*

*Ummu Latuuma*  
*ardii Deeniyanké.*  
*Samma laamii-ma.*  
115 *Samma laamii-ma.*  
*Samma Gelaa Jeegii.*  
*Sammaa, Sammbaa, Sammbaa,*  
*Gelaa Jeegee !*  
***(Voix plus basse et en chœur)***  
*Sammaa, Sammbaa, Sammbaa,*  
*Gelaa Jeegee !*

Oumou Latoûma se mit devant  
Dêniyanké.  
Samba est au pouvoir.  
Samba est au pouvoir.  
Samma Gelaa Jeegii.  
Sammaa, Sammbaa, Sammbaa,  
Gelaa Jeegee !  
**(Voix plus basse et en chœur)**  
Sammaa, Sammbaa, Sammbaa,  
Gelaa Jeegee !

### 3. Samba Guelâdio Diêgui 2

par Baaba Maal

<i>Aa yiilee Sammba doogataa.</i>	Aa yiilee <sup>1</sup> Samba ne fuit pas.
<i>Aa yiilee Sammba doogataa aa.</i>	Aa yiilee Samba ne fuit pas.
<i>Aa yiilee, jamma beldô waalaama.</i>	Aa yiilee on <sup>2</sup> a passé une bonne nuit.
<i>Sammba Gelaajo Jeegee, Sammba dogataa.</i>	Samba Guélêdio Diêguè, Samba ne fuit pas.
5 <i>Dono Gelaajo Jeegee aa</i>	L'héritier de Guélâdio Diêguè aa
<i>Sammba suusi waadîi Sammba dogataa.</i>	Samba a osé faire.
<i>Aa yilee Sammba dogataa.</i>	Aa yilee Samba ne fuit pas.
<i>Suusi waadîi hulaa maayde dogataa.</i>	(Il) a osé faire ; (celui) qui ne craint pas la mort ne fuit pas.
<i>O firti laamu Konnkoo Sammba dogataa.</i>	Il détruit le pouvoir de Konko, Samba ne fuit pas.
10 <i>Konkko Buubu Muusa Sammba dogataa.</i>	Konko Boûbou Moûssa <sup>3</sup> , Samba ne fuit pas.
<i>Aa yilee ko jamma beldô waalaama.</i>	Aa yilee, on a passé une agréable nuit.
<i>Fetelaaji loowaa dimaadi foo ndariimaa</i>	Les fusils sont chargés, tous les chevaux sont debout
<i>Ummu Latuuma ardiima Deeniyanke yehii</i>	Oumou Latûma <sup>4</sup> s'est mis devant, le Dényanké <sup>5</sup> prit départ.
<i>Fetelaaji loowaa dimaadi foo ndariimaa</i>	Les fusils sont chargés, tous les chevaux sont debout
15 <i>Ummu Latuuma ardiima</i>	Oumou Latûma s'est mis devant,
<i>Deeniyanke yehii</i>	le Dényanké prit départ.
<i>Nyande Bilbaasi Fuuta foo dilli.</i>	Le jour de Bilbassi <sup>6</sup> , tout le Foûta s'est remué.
<i>Fetelaa njayi jaambareebe kawrii.</i>	Les fusils crépitèrent ; les preux se rencontrèrent.
<i>Jappeere Konkko yanii ;</i>	Le trône de Konko est tombé ;
<i>Sammba laamiiiiiiiimaa.</i>	Samba a pris le pouvoir.
20 <i>Allaa wadîi yee Allaa wadîi</i>	Dieu a fait ; Dieu a fait ; Dieu a fait (que)
<i>yee Allaa wadîi yee Sammba dogataa.</i>	Samba ne fuit pas.
<i>Aaaa yee, aahaa aahaa,</i>	Aaaa yee, aahaa aahaa,
<i>aahaa jamma beldô waalaama</i>	aahaa, on a passé une agréable nuit.
<b>INTERMEDE</b>	<b>INTERMEDE</b>
<i>Aaaaaahaahaa Sammbaa !</i>	Aaaaaahaahaa Sammbaa !
<i>Sammba Gelaajee Jeegee !</i>	Samba Guélâ <sup>7</sup> Diêguî !
<i>Sawa laamu Yero Jam Koli Tengelaa,</i>	Sawa laamu Yéro Diam Koli Tenguélâ,

<sup>1</sup> Expression intraduisible, sorte de paroles pour accompagner le rythme et la tonalité de la chanson.

<sup>2</sup> Rien ne renvoie directement au chanteur. Seulement, en général, celui qui utilise cette expression est concerné par la nuit à laquelle il fait allusion.

<sup>3</sup> C'est l'adversaire du héros qui est en même temps présenté comme son oncle ou son père, autrement dit, le frère ou le cousin de son père.

<sup>4</sup> Le cheval du héros.

<sup>5</sup> La dynastie à laquelle appartient le héros, dont nous avons parlé dans les chapitres sur la Foûta Tôro.

<sup>6</sup> Lieu où s'est déroulée la bataille qui consacra la victoire du héros.

<sup>7</sup> Guélâ est le diminutif de Guélâdio.

	<i>Labba Tengellaa Niimaa Tengellaa</i>	Labba Tenguélâ Nîmâ Tenguélâ <sup>1</sup>
25	<i>Niimaa yiimaa warmaa ; Njiyaa Niimaa Niimaa warmaa Samba. Ndeysaan ndeysaan ndeysaan ! Allaa suran jaambaaro waddee ko anyaa koo, So maayde maayde hersiniingel.</i>	Nîmâ te voit (et) te tue ; Tu vois Nîmâ ; Nîmâ te tue, Samba. Ndeysaan ndeysaan ndeysaan <sup>2</sup> ! Que Dieu préserve un guerrier de faire ce qui est prohibé, C'est mourir d'une honteuse façon. Mourir dans un lit <sup>3</sup> ; Les pleurs des enfants (et) les plaintes des vieillards.
30	<i>Maayde dow leesoo ; Bojji sukaabe kaccaali nayeebe. Aaa so naange fudi funnaange naangee. Naange kooy fidii hirnaange naangee. Woyoo nge nagee aannii juuloobe Samba !</i>	Aa quand un soleil se lève à l'Est d'un (autre) soleil. Un soleil s'est levé à l'Ouest d'un (autre) soleil. Que ce soleil met les prieurs <sup>4</sup> dans l'embarra, Samba ! Ndeysaan ndeysaan ndeysaan <sup>5</sup>
35	<i>Ndeysaan ndeysaan ndeysaan Laamu koy so tooli totee jeynodo.  Jey ko Samba Gelaa Jeegi. Aaa Samba dogataa.</i>	Quand le pouvoir est vacant, remettez-le à son propriétaire. C'est la propriété de Samba Guélâ Diêgui. Aa Samba ne fuit pas.
	<b>INTERMEDE</b>	<b>INTERMEDE</b>
	<i>Fuliyo ko jamma nani jengaa fuliyoo Ndaree leydi !</i>	Fuliyo ko jamma nani jengaa fuliyoo Regardez le sol <sup>6</sup> !
40	<i>Fuliyo e koode nani nyaaraa ndoguu fuliyoo ndaaree leydi Fuliyoo ko jamma nanii janngaa koodee fuliyoo Ndaree leydi ! Fuliyoo ko koode nani nyaaraa ndoogufuliyoo</i>	Fouliyo, les étoiles sont en train de briller, le ciel fouliyo, regardez le sol <sup>7</sup> . Fouliyo, la nuit avance, les étoiles fouliyo  Regardez le sol ! <sup>8</sup> Fouliyo, les étoiles sont en train de briller, le ciel fouliyo

<sup>1</sup> Il s'agit des frères de Koli Tenguéla, ancêtre des Dényanké.

<sup>2</sup> Interjection prononcée par la voix d'un accompagnateur pour montrer son émotion, sa satisfaction d'écouter la chanson. Cette interjection est surtout utilisée pour marquer un sentiment de compassion devant une situation triste.

<sup>3</sup> Les guerriers peuls considèrent comme une honte de mourir dans sa chambre. Pour eux, un guerrier, un homme en général, doit mourir dans la brousse ou précisément dans un champ de bataille.

<sup>4</sup> Au Sénégal, particulièrement au Fouta Tôro, les musulmans font référence au soleil pour non seulement fixer les heures de prières, mais pour trouver la direction de la kâba. Avec l'avènement des technologies, on utilise les montres, les réveils et mêmes certains logiciels. Cependant, concernant la direction, le soleil qui se lève à l'Est, continue d'être un repère. D'ailleurs, l'Est est très souvent assimilé à la prière. Au lieu de la « kâba », on dit simplement vers l' « Est », pour désigner la direction de la prière.

<sup>5</sup> Voix de l'accompagnateur qui exprime son émotion, sa satisfaction.

<sup>6</sup> Cette expression peut aussi se traduire par « Regardez en bas » ou « Baissez votre regard ».

Très souvent, on l'utilise pour conjurer le mauvais sort dû au regard des gens face à quelqu'un qui se distingue par sa prouesse, ce qu'il détient, ou simplement par son apparence physique.

<sup>7</sup> C'est le chœur qui chante ce refrain qu'on retrouve généralement dans les chansons des awluŋe dont nous avons parlé dans les chapitres qui portent sur la chanson peule.

<sup>8</sup> Voix du lead vocal, Bâba Mâl qui continue le refrain.

	<i>Ndaaree leydii !</i>	Regardez le sol <sup>1</sup> !
45	<i>Fuliyoo ko jamma nanii jenngaa koode fuliyoo Ndaaree leydii ! Fuliyoo e koode nani nyaara ndoogu fuliyoo ndaaree leydii ! Fuliyoo ko jamma nanii jenngaa koodee fuliyoo ! Ndaree leydi !</i>	Fouliyo, la nuit est en train d'avancer, les étoiles, fouliyo Regardez le sol <sup>2</sup> ! Fouliyo, et les étoiles sont en train de briller, fouliyo, regardez le sol <sup>3</sup> ! Fouliyo, la nuit est en train d'avancer, les étoiles fouliyo <sup>4</sup> ! Regardez le sol <sup>5</sup> ! Fouliyo, les étoiles sont en train de briller le ciel, fouliyo <sup>6</sup>
50	<i>Fuliyoo ko koode nanii nyaaraa ndoogu fuliyoo <b>Baaba et le chœur</b> Ndaaree leydii ! Sa waalee keree naa jaabaa Sa waalee keree nayee ! Aa waalee keree najaabaa</i>	<b>Bâba et le chœur</b> Regardez le sol <sup>7</sup> ! Sa waalee keree naa jaabaa Sa waalee keree nayee ! Aa waalee keree najaabaa
55	<i>Sa waalee keree nayee ! Jamma meediino weldee keree nayee ! Sa walee keree na...</i>	Sa waalee keree nayee ! <sup>8</sup> La nuit a été agréable, keeree nayee ! Sa walee keree na... <sup>9</sup>

---

<sup>1</sup> Voix du lead vocal, Bâba Mâl qui continue le refrain.

<sup>2</sup> Cette fois-ci, c'est le lead vocal et le chœur qui chantent ensemble le refrain.

<sup>3</sup> Voix du lead vocal.

<sup>4</sup> Voix du chœur.

<sup>5</sup> Voix du lead vocal.

<sup>6</sup> Voix du chœur.

<sup>7</sup> Voix du lead vocal et du chœur ensemble.

<sup>8</sup> Ces paroles intraduisibles sont prononcées à tour de rôle par le lead vocal et le chœur.

<sup>9</sup> Refrain chanté par le chœur qui baisse de plus en plus la voix pour terminer la chanson.



## 4. Târa 1

par le Groupe « Yonto Leydi »

	<i>Ndeysaan !</i>	Ndeysaan !
	<i>Ndeyesaan !</i>	Ndeyesaan !
	<i>Seyku Taal jaaraamaa,</i>	Seykou Tâl merci
	<i>Seyku Taal</i>	Seykou Tâl
5	<i>Jaaraamaa (Chœur)</i>	Merci (Chœur)
	<i>Seyku Taal liggiimaa,</i>	Seykou Tâl a travaillé
	<i>Seyku Tall</i>	Seykou Tâl
	<i>Liggiimaa (Chœur)</i>	A travaillé (Chœur)
	<i>Seyku Taal liggiimaa</i>	Seykou Tâl a travaillé
10	<i>Seyku Tall</i>	Seykou Tâl
	<i>Liggiimaa (Chœur)</i>	A travaillé (Chœur)
	<i>Seyku Taal jaaraamaa</i>	Seykou Tâl merci
	<i>Seyku Taal</i>	Seykou Tâl
	<i>Jaaraama (Chœur).</i>	Merci (Chœur)
15	<i>Ndeysaan (Lead vocal)</i>	Ndeysaan <sup>1</sup> (Lead vocal)
	<i>Seyku Taal !</i>	Seykou Tâl !
	<i>Kodda Aada Ayse Elimaan Siree</i>	Le cadet d'Âdama Ayssé Elimâne Sirê
	<i>Samma Demmba Aali Muktaar !</i>	Samba Demba Âli Mouktâr !
	<i>Kodo subaka jom wuro</i>	Etranger le matin, propriétaire du
	<i>naange e hoore liggiima.</i>	village lorsque le soleil est au zénith.
	<i>Afrik yejjitaani golle maa</i>	L'Afrique n'a pas oublié ton œuvre
	<i>Kodda Aadama Ayse !</i>	le cadet d'Âdama Ayssé !
20	<i>Koo Seyku Taal jaaraama.</i>	KooSeykou Tâl merci.
	<i>Seyku Taal jaaraamaa.</i>	Seykou Tâl merci.
	<i>Koo Seyku Taal liggiima.</i>	Koo Seykou Tâl a travaillé.
	<i>Seyku Taal liggiimaa.</i>	Seykou Tâl a travaillé.
	<i>Ndeysaan !</i>	Ndeysaan !
25	<i>Jaaraamaa !</i>	Merci !
	<i>Aaaa !</i>	Aaaa !
	<i>Kodda Aadama Aysee,</i>	Le cadet d'Âdama Ayssé,
	<i>O jibinaa ko nokku ena wiyee Halwaar.</i>	Il est né à un endroit nommé Alwâr.
	<i>Nande goo lewru koorka.</i>	Le premier du mois de ramadan.
30	<i>Koo Seyku Taal jaaraama.</i>	Koo Seykou Tâl merci.
	<i>Seyku Taal jaaraamaa.</i>	Seykou Tâl merci.
	<i>Koo Seyku Taal liggiima.</i>	Koo Seykou Tâl a travaillé.
	<i>Seyku Taal liggiimaa.</i>	Seykou Tâl a travaillé.
	<b>INTERMEDE</b>	<b>INTERMEDE</b>
	<i>Ndeysaan !</i>	Ndeysaan !
35	<i>Aaaay !</i>	Aaaay !

---

<sup>1</sup> Interjection pour marquer la satisfaction, le plaisir. Parfois, elle peut renvoyer à la pitié qu'on éprouve face à une situation triste.

Seyku jibinaama ko waliw  
laabdo.  
Seyku Taal,  
Leggiimaa<sup>1</sup>.  
Capandé joy e tati ndungu  
Seyku fellii diine.

40 Ah Seyku Taal liggiima, Seyku Taal,  
Liggiima (Chœur) !  
Koo Seyku Taal jaaraama, Seyku Taal,  
Jaaraama (Chœur) !  
Koo Seyku Taal liggiimaa, Seyku Taal,

45 Jaaraama<sup>2</sup> !  
Seyku Taal jaaraama.<sup>3</sup>  
**INTERMEDE**  
Eey ! Seyku Taal.  
O winndii leeteruuji  
makko naati e Fuuta.  
O noddii Sammba<sup>6</sup>,

50 Usumaan Sammba Jeewo.  
O noddii Usumaan Sammba Jeewo.  
O wii mbo :  
« dii leeteruuji yo di naat e  
Fuuta Tooro ».  
Fuuta ngummeé pellen  
diinee Seyku Taal.

55 Koo Seyku Taal liggiima, Seyku Taal,  
Liggiima (Chœur).  
Koo Seyku Taal liggiima, Seyku Taal,  
Liggiima (Chœur).  
Koo Seyku Taal jaaraama, Seyku Taal,

60 Jaaraamaa<sup>8</sup> !  
Seyku Taal,  
Jaaraama !(Chœur).  
Adunuyaa oo,  
Dunuyaa ko golle e

Seykou est arrivé au monde  
étant incontestablement élu de Dieu.  
Seykou Tâl,  
A travaillé.  
Pendant cinquante trois ans  
Seykou s'est battu pour la religion.  
Ah Seykou Tâl a travaillé, Seykou Tâl,  
A travaillé (Chœur) !  
Koo Seykou Tâl merci, Seykou Tâl,  
Merci (Chœur) !  
Koo Seykou Tâl a travaillé, Seykou Tâl,  
Merci !  
Seykou Tâl merci.  
**INTERMEDE**  
Eey<sup>4</sup> Seykou Tâl.  
Il rédigea des lettres qui  
arrivèrent dans le Foûta<sup>5</sup>.  
Il appela Samba<sup>7</sup>,  
Ousmâne Samba Diêwo.  
Il convoqua Ousmane Samba Diêwo.  
Il lui dit :  
« Que ces lettres aillent dans le  
Tôro ».  
Foûta, venons participer au Djihad  
de Seykou Tâl.  
KooSeykou Tâl a travaillé, Seykou Tâl,  
A travaillé (Chœur).  
Koo Seykou Tâl a travaillé, Seykou Tâl,  
A travaillé (Chœur).  
Koo Seykou Tâl merci, Seykou Tâl,  
Merci !  
Seykou Tâl,  
Merci !(Chœur)  
Le monde Ô,  
Seuls le travail, le soutien et les faits

<sup>1</sup>C'est l'un des musiciens complète la phrase.

<sup>2</sup> Lead vocal et chœur en même temps.

<sup>3</sup> Idem

<sup>4</sup> Interjection qui marque l'émotion, l'admiration du chanteur.

<sup>5</sup> Il s'agit du Foûta Tôro qui se situe au Nord du Sénégal et au Sud de la Mauritanie.

<sup>6</sup>Il rectifie son erreur au vers suivant.

<sup>7</sup> Il rectifie son erreur au vers suivant.

<sup>8</sup>Chœur et lead vocal mais la voix du lead vocal est plus élevée.



	<i>balle e badaade.</i>	important dans la vie <sup>1</sup> .
65	<i>Adunaa ! Jaambaraagal diine Seyku ! Leeteruujj neldaamaa, Mbone kala hebii leeteer. Mbiyataa ko mi suusaa,</i>	La vie ! Le courage religieux de Seykou ! Les lettres furent envoyées, Chacun reçue la sienne. On peut manquer de courage,
70	<i>Kono mi hebaani wonaa goonga ! Fuutaŋke noddii Fuuta foo ummoo. Aaaa ! Koo Seyku Taal jaaraama</i>	On ne peut soutenir qu'on en n'a pas reçu ! Un Foutanké <sup>2</sup> convoqua, Tout le Foûta se leva. Aaaa ! Koo Seykou Tâl merci
75	<i>Seyku Taal, Jaaraama ! (Chœur) Ko Seyku Taal liggimaa. Seyku Taal, Jaaraama<sup>3</sup> !</i>	Seykou Tâl, Merci ! (Chœur) Seykou Tâl a travaillé. Seykou Tâl, Merci !
80	<i>Koo Seyku Taal gollima, Seyku Taal jaaraamaa<sup>4</sup> . Seyku Taal yoo jaaraamaa. Ndeysaan ! (Lead vocal). <b>INTERMEDE</b> Ndeysaan ! (Lead vocal)</i>	Koo Seykou Tâl a travaillé, Seykou Tâl merci. Seykou Tâl yô merci. Ndeysaan ! (Lead vocal) <b>INTERMEDE</b> Ndeysaan ! (Lead vocal)
85	<i>Jaaroore e manoore Seyku Taal ! Aamadou Daabel<sup>5</sup> nanngani mi oo Seyku Taal. Samba yoo Sii Saawannde<sup>6</sup> Aliiw Tiaam<sup>7</sup> Njimen Seyku Taal ! Seyku Taal,</i>	Remerciements et éloges à Seykou Tâl ! Amadou Dâbel joue pour moi ô Seykou Tâl. Samba yô Sy Saawannde Aliou Thiam chantons Seykou Tâl ! Seykou Tâl, Merci !
90	<i>Jaaraama<sup>8</sup> ! Oo Seyku Taal jaaraamaa, Seyku Taal jaaraamaa. Oo Seyku Taal liggimaa, Seyku Taal jaaraamaa.</i>	Ô Seykou Tâl merci. Seykou Tâl merci. Ô Seykou Tâl a travaillé. Seykou Tâl merci.

<sup>1</sup> Proverbe poulâr qui montre qui équivaut au proverbe français : « Seul le travail paie ». En plus, le poulâr y adjoint l'aide (de Dieu) qui marque suggère probablement le terme « balle ».

<sup>2</sup> Habitant, originaire du Foûta.

<sup>3</sup> Lead vocal et chœur ensemble.

<sup>4</sup> Le dernier mot est accentué par le lead vocal.

<sup>5</sup> Il entame la présentation des musiciens qui l'accompagnent par l'un des guitaristes assis à gauche.

<sup>6</sup> Le deuxième guitariste assis à la droite du premier nommé. Sy est son nom de famille ; « Sawandé » fonctionne comme la devise de ce nom de famille. Au Sénégal, la majorité des noms de familles ou mêmes des villages et villes ont un mot ou une expression, une sorte de devise qui permet de les qualifier : Sow Poullou Diéri, Ndiaye Diatta, Gaye Molo, etc.

<sup>7</sup> Celui qui a le xoddu (guitare traditionnelle) à droite du lead vocal.

<sup>8</sup> Le chœur termine la phrase, de façon à peine audible.

- 95 *Seyku Taal jaaraamaa.*  
*Seyku Taal jaaraamaa<sup>1</sup>.*  
*Batu daddaamaa.*  
*Fuuta foo ena joodii.*  
*Ndeysaan mбайniigu welaani.*
- 100 *A da waynoo jeewo.*  
*suude maa felloyde diine*  
*A da waynoo biɲgel*  
*mbaalu maa felloyde diine.*  
*A da waynoo Jiyaabe*  
*maa felloyde diine.*  
*Seyku Taal yoo jaaraamaa (Chœur).*  
*A da waynoo sukaabe maa*  
*felloyde diine.*
- 105 *Seyku Taal yoo jaaraamaa (Chœur).*  
*Njaltaa mbeddaaji galle*  
*baaba maa felloyde diine<sup>8</sup>.*  
*Naate dingire boomi*  
*e sagataabe felloyde diine.*  
*Seyku Taal yoo jaaraamaa (Chœur).*  
*Oo Seyku Taal jaaraamaa.*
- 110 *Seyku Taal jaaraamaa.*  
*Oo Seyku Taal liggiima.*  
*Seyku Taal jaaraamaa.*  
*Oo Seyku Taal liggiimaa.*  
*Seyku Taal jaaraamaa<sup>9</sup>.*
- 115 *Jaaraamaa (Lead vocal).*  
*Kodda Aadama Ayse Elimaan<sup>10</sup>*  
*Siree Samba Demmba Aali Muktaar.*
- Seykou Tâl merci.  
Seykou Tâl merci.  
On organisa une assemblée.  
Tout le Foûta était présent.  
Ndeysaan l'au revoir est désagréable.  
Tu dis<sup>2</sup> au revoir à ta première épouse<sup>3</sup>  
pour faire le djihad<sup>4</sup>.  
Tu dis au revoir à petit de ton mouton<sup>5</sup>  
pour faire le djihad.  
Tu dis au revoir à tes esclaves<sup>6</sup>  
pour faire le djihad.  
Seykou Tâl yoo merci (Chœur).  
Tu dis au revoir à tes enfants  
pour faire le dihad.  
Seykou Tâl yoo merci (Chœur).  
Tu sors des rues<sup>7</sup> de chez ton père  
pour faire le djihad.  
Entrer sur les places de jeu des filles  
et jeunes garçons pour faire le djihad.  
Seykou Tâl yoo merci (Chœur).  
Ô Seykou Tâl merci.  
Seykou Tâl merci.  
Ô Seykou Tâl a travaillé.  
Seykou Tâl merci.  
Ô Seykou Tâl a travaillé.  
Seykou Tâl merci.  
Merci (Lead vocal).  
Le Cadet d'Âdama Ayssé Elimâne<sup>11</sup>  
Sirê Samba Demba Âli Mouctâr.

<sup>1</sup> A chaque fois le mot « jaaraamaa » est prononcé par le chœur.

<sup>2</sup> Le chanteur utilise le discours direct.

<sup>3</sup> Le chanteur fait allusion à la polygamie qui est très pratiquée en Afrique de l'Ouest. Ici, il s'agit de la polygamie faite dans le cadre de l'Islam qui limite le nombre d'épouses à quatre.

<sup>4</sup> Guerre sainte qu'El Hadj Omar s'apprête à entreprendre dans le Soudan occidental pour propager la religion musulmane.

<sup>5</sup> Le chanteur semble citer le mouton pour montrer la solennité de la mission que les djihadistes engagent sans espoir de revenir vivants.

<sup>6</sup> La société peule, fortement hiérarchisée comportent des esclaves qui se trouvent au bas de l'échelle.

<sup>7</sup> Erreur du chanteur ; le mot « rues » ne devrait pas faire partie de cette phrase.

<sup>8</sup> Geste du chanteur imitant quelqu'un qui se déplace dans une rue.

<sup>9</sup> Le lead vocal accentue sur le dernier mot.

<sup>10</sup> Intervention du joueur de hoddou qui joue le rôle de parolier.

<sup>11</sup> Intervention du joueur de hoddou.

- Ko doo woni Seyku Umarr.*  
*Ko doo woni Seyku Umarr.*  
*Ko doo woni Taaraa.*
- 120 *So a naani Taaraa mañii,*  
*Ko Taaraa Seyku Umarr.*  
*Do noon ko famda teew<sup>3</sup>.*  
*Mawna golle.*  
*Woni Seek Umarr.*
- 125 *Gorko Tooroodo.*  
*O joldii diine.*  
*Ndeysaan (lead vocal).*  
*Malaabe bee njabii.*  
*Nde malkisaabe bee calii.*
- 130 *O joldi fetel.*  
*Goonga kay (Lead vocal) !*  
*O wiyaama ngaari diine.*  
*Gittudo Fuuta e majjere.*  
*Gittudo Maasina e majjere.*
- 135 *Oon wiyatee Seek Umarr.*  
*Taanum waliyaabe.*  
*Waliw gila law.*  
*Nande Halwaar,*  
*Ndeysaan (Lead vocal).*
- 140 *Suudu ndu o naannoo kalwa,*  
*Haa jooni ena wadee ziaara.*  
*Jaaraama Seyku Taal liggiimaa<sup>10</sup>.*  
*Caadngol do o taccirnoo maayoo,*  
*Haa jooni ena wadee ziara.*
- 145 *Ko kanko wiyatee.*
- C'est la chanson<sup>1</sup> de Seykou Oumar.  
C'est la chanson de Seykou Oumar.  
C'est le Târa.  
Si tu entends « Târa magni<sup>2</sup> »,  
C'est la Târa de Seykou Oumar.  
Ici, c'est le chétif<sup>4</sup>  
Aux actes grandioses.  
C'est celui-là Cheikh Oumar.  
Un homme Tôrôdo.  
Il est venu avec la religion.  
Ndeysaan (Lead vocal).  
Les chanceux acceptèrent.  
Tandis que les malchanceux refusèrent.  
Il est venu avec un fusil.  
C'est vrai (Lead vocal) !  
On l'appela le vaillant<sup>5</sup> de la religion.  
Celui qui a sauvé le Foûta des ténèbres<sup>6</sup>.  
Celui qui a sauvé le Mâssina<sup>7</sup> des ténèbres.  
C'est celui-là qu'on appelle Cheikh Oumar.  
Le grand père<sup>8</sup> des doctes.  
Docte depuis le bas âge.  
Le jour d'Alwar<sup>9</sup>.  
Ndeysaan (Lead vocal).  
La chambre où il fit sa retraite spirituelle,  
Jusqu'à nos jours est un lieu de pèlerinage.  
Merci Seykou Tâl a travaillé.  
La rivière d'où il avait traversé le fleuve,  
Jusqu'à nos jours est un lieu de pèlerinage.  
C'est lui qu'on appelle.

<sup>1</sup> Le parolier a utilisé l'expression « ko doo woni » qui se traduit littéralement par « c'est ici ». En réalité, il parle de la chanson, de l'air musical « târa » qu'ils sont en train de jouer.

<sup>2</sup> Le Târa est un air musical inventé par les griots bambaras, d'où la présence de mots bambaras comme « magni » qui signifie « mauvais ».

<sup>3</sup> Interruption du lead vocal pour chanter une phrase que je n'ai pas bien entendue ! Le parolier poursuit son discours.

<sup>4</sup> « Famda teew » renvoie au physique d'El Hadj Omar qui est décrit comme quelqu'un de frêle. Les griots opposent souvent son physique (petit) à ses actes (grandioses), comme le confirme le vers suivant.

<sup>5</sup> « Ngaari » : taureau peut être traduit ici par « vaillant », c'est-à-dire quelqu'un qui se bat pour la religion.

<sup>6</sup> Obscurantisme, ignorance, dans le sens du manque de maîtrise ou d'application des préceptes de l'Isalam.

<sup>7</sup> C'est le dernier royaume qu'El Hadj Omar a conquis. A son arrivée, ce royaume, comme le Foûta Tôro, était une théocratie.

<sup>8</sup> « Taanum », en poulâr renvoie aussi bien au « grand parent qu'au « petit-fils. En général, c'est le contexte qui permet de faire la différence. Dans ce cas précis, les deux peuvent être valables. Nous avons choisi de mettre El Hadj Oumar dans la position du grand parent par rapport à ses nombreux petits-fils qui ont perpétué son œuvre.

<sup>9</sup> Lieu de naissance d'El Hadj Omar.

<sup>10</sup> Lead vocal à voix basse.

<p><i>Ko e waliyaabe o jibidinaa.</i>  <i>O hoori (...)</i>  <i>Oon wiyatee Kodda Aadama</i>  <i>Ayse Elimaan Siree Sammba Demmba</i>  <i>Aali Muktaar Seydi Buubu Niaŋ to Halwaar<sup>2</sup> !</i>  150 <i>Aaa !</i>  <i>Aamadu Ummii.</i>  <i>Oo ummiima o dariima.</i>  <i>Fuuta fof wii :</i>  <i>« Holi oo dariido ? »</i>  155 <i>O wii :« Ko miin woni Aamadu Seyku !</i>  <i>Miin woni afo galle amen.</i>  <i>Baaba amen wiyee Seydu Antoumaani Taal.</i>  <i>Yaay am ena wiyee Aadama Ayse.</i>  <i>Elimaan Siree Sammba Demmba</i>  <i>Aali Muktaar<sup>4</sup>.</i>  <i>Kodda Aadama Ayse.</i>  160 <i>Kodda nanoowo ko nay kaali.</i>  <i>Kodda tinoowo e Nelaado</i>  <i>Alla haalana mawnum en.</i>  <i>Eey nanee Seyku Taal ! Seyku Taal !</i>  <i>Koo Seyku Taal liggimaa,</i>  165 <i>Seyku Taal jaaraamaa<sup>5</sup>.</i>  <i>Koo Seyku Taal jaaraamaa.</i>  <i>Seyku Taal jaaraama<sup>6</sup>.</i>  <i>Koo Seyku Taal liggimaa.</i>  <i>Seyku Taal jaaraamaa<sup>7</sup>.</i>  170 <i>Koo Seyku Taal liggimaa.</i>  <i>Seyku Taal jaaraamaa<sup>8</sup>.</i>  <i>Jaaraamaa (Lead vocal).</i>  <i>Jaaraamaa (Lead vocal).</i>  <i>Ndeysaan ! (Lead voel).</i>  <b>INTERMEDE</b></p>	<p>Il est né parmi les doctes.  Il a jeûné<sup>1</sup> (...)  C'est celui-là qu'on appelle le Cadet  d'Adama Ayssé Elimâne Sirê Samba  Demba Âli Mouctâr d'Alwâr !  Aaa !  Âmadou se leva.  Il se tint debout.  Tout le Foûta dit :  « C'est qui cette personne qui se tient debout ? »  Il dit :« C'est moi Amadou Seykou ! »  Je suis l'aîné de notre famille.  Notre père se nomme Seydou Antoumâni Tâl.  Ma mère s'appelle Âdama Ayssé<sup>3</sup>.  Elimân Sirê Samba Demba  Âli Mouctâr.  Le cadet d'Adama Ayssé.  Le cadet qui entend le langage des vaches.  Le cadet qui s'informe auprès du Prophète  de Dieu et le transmet à ses aînés.  Eey entendez Seykou Tâl ! Seykou Tâl !  Koo Seykou Tâl a travaillé.  Seykou Tâl merci.  Koo Seykou Tâl merci.  Seykou Tâl merci.  Koo Seykou Tâl a travaillé.  Seykou Tâl merci.  Koo Seykou Tâl a travaillé.  Seykou Tâl merci.  Koo Seykou Tâl a travaillé.  Seykou Tâl merci.  Jaaraamaa (Lead vocal).  Jaaraamaa (Lead vocal).  Ndeysaan ! (Lead voel).  <b>INTERMEDE</b></p>
---	--

<sup>1</sup> Cette phrase inachevée fait certainement allusion à l'épisode qui renvoie au fait qu'El Hadj Oumar, né le premier jour du mois de ramadan, a commencé de suite a jeûné, au même titre que les adultes.

<sup>2</sup> Il regarde le lead vocal pour lui redonner la parole.

<sup>3</sup> Il fait une confusion entre El Hadj Omar et son fils aîné. Normalement, dans le contexte de la chanson, il doit s'agir d'El Hadj Omar qui parle à ses recrues pour leur expliquer les fondements de son mouvement.

<sup>4</sup> Il y a manifestement une confusion entre El Hadj Omar et son fils Ahmadou.

<sup>5</sup>Le dernier mot est prononcé par le chœur.

<sup>6</sup> Idem

<sup>7</sup> Idem

<sup>8</sup> Le lead vocal insiste sur le dernier mot.

- 175 *Salaamaale !*  
*Salaamaalee, salaamaaleey !*  
*Mboda mana Tooroodo.*  
*Tooroodo sallige e laabal.*  
*Kodda Aadama Elimaan Sire.*
- 180 *Ina feewni diine.*  
*Feewni diine.*  
*Ina feewni diine.*  
*Feewni diine.*  
*Koo Seyku Taal liggiima.*
- 185 *Seyku Taal jaaraamaa<sup>3</sup>.*  
*Koo Seyku Taal jaaraamaa.*  
*Seyku Taal jaaraamaa<sup>4</sup>.*  
*Koo Seyku Taal liggiima.*  
*Seyku Taal jaaraamaa<sup>5</sup>.*
- 190 *Ndeysaan ! (Lead vocal).*  
**INTERMEDE**  
*Nde be nanii,*  
*Alfaa,*  
*Alfaa mbo tokara Alfaa Gedoo.*  
*O totti Seek Umarr jujngo.*
- 195 *Aamadou ummii totti*  
*Seek Umarr jujngo.*  
*Min njabii golle Allaa.*  
*Min njabii ko a pelloowoo jihaad.*  
*Ko min almuube maa,*
- 200 *Min njabii ko a ganndo Alla.*  
*Koo Seyku Taal liggiimaa.*  
*Seyku Taal jaaraamaa.*  
*Koo Seyku Taal jaaraamaa.*  
*Seyku Taal jaaraamaa<sup>6</sup>.*
- 205 *Koo Seyku Taal liggiimaa.*  
*Seyku Taal liggiimaa.*  
*Koo Seyku Taal jaaraamaa.*  
*Seyku Taal jaaraamaa<sup>7</sup>.*  
**INTERMEDE**  
*Salaamaalee !*
- Salaamaale<sup>1</sup> !*  
*Salaamaalee, salaamaaleey !*  
*Je glorifie le Tôrôdo.*  
*Le Tôrôdo aux ablutions et à la propreté<sup>2</sup>.*  
*Kodda Aadama Elimaan Sire.*  
*Il a embelli la religion.*  
*(Il) a embelli la religion.*  
*Il a embelli la religion.*  
*(Il) a embelli la religion.*  
*Koo Seykou Tâl a travaillé.*  
*Seykou Tâl merci.*  
*Koo Seykou Tâl merci.*  
*Seykou Tâl merci.*  
*Koo Seykou Tâl a travaillé.*  
*Seykou Tâl merci.*  
*Ndeysaan ! (Lead vocal).*  
**INTERMEDE**  
*Lorsqu'ils furent au courant,*  
*Alphâ,*  
*Alphâ l'homonyme d'Alphâ de Godô.*  
*Il tendit la main à Cheikh Oumar.*  
*Âmadou se leva et tendit la main*  
*A Cheikh Oumar.*  
*Nous acceptons l'œuvre de Dieu.*  
*Nous acceptons que tu fais le djihad.*  
*Nous sommes vos disciples.*  
*Nous acceptons que tu es un savant de Dieu.*  
*Koo Seykou Tâl a travaillé.*  
*Seykou Tâl merci.*  
*Koo Seykou Tâl merci.*  
*Seykou Tâl merci.*  
*Koo Seykou Tâl a travaillé.*  
*Seykou Tâl a travaillé.*  
*Koo Seykou Tâl a travaillé.*  
*Seykou Tâl merci.*  
**INTERMEDE**  
*Salaamaalee !*

<sup>1</sup>Diminutif de « Assalamâleykoun » : salutation en arabe (recommandée par le Coran) qui est courante au Sénégal.

<sup>2</sup> Pour la pureté, le musulman doit tout le temps être propre, en prenant ses ablutions.

<sup>3</sup> Le dernier mot est prononcé par le chœur.

<sup>4</sup> Idem

<sup>5</sup> Le dernier mot accentué par le lead vocal.

<sup>6</sup> Le dernier mot est prononcé par le chœur.

<sup>7</sup> Le dernier mot est accentué par la lead vocal.

- 210 *Salaamaalee Fuutaŋkoobe !*  
*Jaŋnguŋbe diine Alla.*  
*Anndube diine Alla.*  
*Cey Seyku Taal jaaraamaa.*  
*Seyku Taal jaaraamaa.*
- 215 *Umii totti Seyku Umarr juŋngo.*  
*O wii mbo :« Aan tan woni laamdo.*  
*Tawdo laamu,*  
*Jappeere laamu.*  
*Gando Alla,*
- 220 *Kuldo Alla ».*  
*Koo Seyku Taal jaaraamaa.*  
*Seyku Taal jaaraamaa<sup>4</sup>.*  
*Konu tafaamaa.*  
*Dimaadi ndarnaama.*
- 225 *Seyku ina yaabani funnangee.*  
*O yahdi e won e*  
*yimbe reedu Fuuta.*  
*Alfaa Umaar Ceerno Baylaa,*  
*Liggiimaa.*  
*Alfaa (...)*
- 230 *Liggiimaa (Chœur).*  
*Elimaan !*  
*Aamadu Elimaan mbo Fanay.*  
*Alfaa Seydu Naŋ !*  
*Liggiimaa (Chœur).*  
*Seyku Taal jaaraamaa.*
- 235 *Seyku Taal liggimaa (Chœur).*  
*Liggiimaa (Chœur).*  
*Yaadunoobe e Seyku Umarr !*  
*Alfaa Biraan Raasin to Pete jeeri !*  
*Yaadunoobe e Seyku*  
*Umarr Taal !*
- 240 *Aamadu Umaaru to*  
*Demet Diiri !*  
*Jibi Labbo yahdiino*  
*e makko to Demet Diiri.*
- Salaamaléé les gens de Foûta !  
 Qui ont appris la religion de Dieu.  
 Qui connaissent la religion.  
 Cey<sup>1</sup> Seykou Tâl merci.  
 Seykou Tâl merci.  
 Se leva et serra la main à Seykou Oumar.  
 Il lui dit :« Toi seul est roi<sup>2</sup>.  
 Qui a hérité de la royauté,  
 Le trône royal.  
 Le savant de Dieu.  
 Qui a peur de Dieu<sup>3</sup> ».  
 Koo Seykou Tâl merci.  
 Seykou Tâl merci.  
 On mit en place une troupe.  
 On apprêta les chevaux.  
 Seykou se dirigeait vers l'Est.  
 Il est parti avec les gens de l'intérieur  
 de Foûta.  
 Alphâ Oumar Thierno Bayla<sup>5</sup>,  
 A travaillé.  
 Alphâ<sup>6</sup> (...)  
 A travaillé (Chœur).  
 Elimâne !  
 Âmadou Elimâne<sup>7</sup> de Fanaye.  
 A travaillé (Chœur).  
 Seykou Tâl merci.  
 Seykou Tâl a travaillé (Chœur).  
 A travaillé (Chœur).  
 Ceux qui étaient partis avec Seykou Tâl !  
 Alphâ Birâne Râcine de Pété Diéri !  
 Ceux qui étaient partis  
 avec Seykou Oumar Tâl !  
 Âmadou Oumârrou  
 de Demeth Dîri !  
 Djibi Labbo était parti avec lui  
 de Demeth Dîri.

<sup>1</sup> Interjection qui traduit l'admiration.

<sup>2</sup> Normalement ici roi doit être l'équivalent de « guide », au sens spirituel du terme.

<sup>3</sup> Dans le sens de croyant.

<sup>4</sup> Le dernier mot est prononcé par le chœur.

<sup>5</sup> Il cite les principaux compagnons de Cheikh Oumar.

<sup>6</sup> La suite du nom est inaudible.

<sup>7</sup> Le chanteur semble hésitant dans le vers précédent. Il se rectifie dans ce vers.

*Jaaltaabe Muusaa to Waalalde.*  
*Umaar Ceerno Mollee.*  
*Koo Seyku Taal liggiimaa.*  
 245 *Seyku Taal liggiimaa<sup>1</sup>.*  
*Koo Seyku Taal jaaraamaa.*  
*Seyku Taal liggiimaa<sup>2</sup>.*  
*Seyku Taal liggiimaa.*  
*Seyku Taal liggiimaa<sup>3</sup>.*  
**INTERMEDE**  
 250 *Hol yahdunoobe ?*  
*Seyku Taal jaaraamaa.*  
*Seyku Taal jaaraamaa<sup>4</sup>.*  
*Koo Seyku Taal liggiimaa.*  
*Seyku Taal jaaraamaa<sup>5</sup>.*  
 255 *Koo Seyku Taal jaaraamaa.*  
*Seyku Taal jaaraamaa<sup>6</sup>.*  
*Koo Seyku Taal liggiimaa.*  
*Seyku Taal jaaraamaa<sup>7</sup>.*  
*Seyku Taal jaaraamaa.*  
 260 *Seyku Taal jaaraamaa<sup>8</sup>.*  
*Seyku Taal !*  
*Jaaraamaa (Chœur) !*  
*Jaaraamaa (Chœur) !*  
*Seyku Taal jaaraamaa.*  
*Seyku Taal yoo jaaraamaa.*

Diâltâbé Moûssa de Wâlaldé.  
 Oumar Thierno Mollê.  
 Koo Seykou Tâl a travaillé.  
 Seykou Tâl a travaillé.  
 Koo Seykou Tâl merci.  
 Seykou Tâl a travaillé.  
 Seykou Tâl a travaillé.  
 Seykou Tâl a travaillé.  
**INTERMEDE**  
 Qui étaient partis ?  
 Seykou Tâl merci.  
 Seykou Tâl merci.  
 Koo Seykou Tâl a travaillé.  
 Seykou Tâl merci.  
 Koo Seykou Tâl merci.  
 Seykou Tâl merci.  
 Koo Seykou Tâl a travaillé.  
 Seykou Tâl merci.  
 Seykou Tâl merci.  
 Seykou Tâl merci.  
 Seykou Tâl !  
 Merci (Chœur) !  
 Merci (Chœur) !  
 Seykou Tâl merci.  
 Seykou Tâl yoo merci.

---

<sup>1</sup> Le dernier mot est prononcé par le chœur.

<sup>2</sup> Idem

<sup>3</sup> Idem

<sup>4</sup> Idem

<sup>5</sup> Idem

<sup>6</sup> Idem

<sup>7</sup> Idem

<sup>8</sup> Le dernier mot est prononcé par le chœur mais cette fois-ci appuyé par le lead vocal dont la voix est plus élevée que les autres.





## 5. Târa 2

par Baaba Maal

<i>Wali e Madiina Umar Fuutiyyu Taal wali e Maadina aaa</i>	A passé la nuit à Madina <sup>1</sup> oumar Fouÿtiyou <sup>2</sup> Tall a passé la nuit à Madina
<i>Wali e Madiina Kodda Aadama Ayse ne wali</i>	A passé la nuit à Madina le Cadet d'Adama Aïssé a passé la nuit <sup>3</sup>
<b>Chœur</b>	<b>Chœur</b>
<i>Wali e Madiinaaaaa</i>	A passé la nuit à Madina.
<b>Court Intermède</b>	<b>Court Intermède</b>
<i>Jam ne wali e Madiinaa El Haaji Umaar Taal</i>	La paix a passé la nuit à Madina El Hadj Oumar Tall
<b>Chœur</b>	<b>Chœur</b>
5 <i>Wali e Madiinaa aaa</i>	A passé la nuit à Madina aaa
<i>Jam ne wali e Madiina Ceernal seernaabe na</i>	La paix a passé la nuit à Madina Le marabout des marabouts a
<b>Chœur</b>	<b>Chœur</b>
<i>Wali e Madiinaa aaa</i>	Passé la nuit à Madina aaa
<i>Jam ne wali e Madiina waliyal waliyaabe na...</i>	La paix a passé la nuit à Madina le saint des saints <sup>4</sup> a...
<b>Chœur</b>	<b>Chœur</b>
<i>wali e Madiinaa aaa</i>	passé la nuit à Madina aa
10 <i>Hol ko wali e Banjagaraa</i>	Qu'est-ce qui a passé la nuit à Bandiagara <sup>5</sup>
<i>Seex Umaaral Fuutiyyu Taaraa</i>	Cheikh Oumar Foutiyou Târa <sup>6</sup>
<b>Chœur</b>	<b>Chœur</b>
<i>Taaraa korona aaaa</i>	Târa Koronâ <sup>7</sup> aaa
<b>Intermède</b>	<b>Intermède</b>
<i>Tapsiiru Umaar Seeku Umaar</i>	Tapsirou Oumar <sup>8</sup> Cheikhou <sup>9</sup> Oumar
<i>El Haaji Umaar ganndo wali e Madiina</i>	El Hadj Oumar le Savant a passé la nuit à Mdanial
<i>Tapsiiru Umaar Seexu Umaar</i>	Tapsirou Oumar Cheikhou Oumar

---

<sup>1</sup> Le chanteur fait référence à la ville de Médine où El Hadj Omar a séjourné durant son pèlerinage à la Mécque.

<sup>2</sup> El Hadj Omar est appelé Oumar Fouÿtiyou pour renvoyer à son lieu de naissance, le Fouÿta Toro, précisément Alwar.

<sup>3</sup> Cadet d'Adama Aïssé : autre surnom d'El Hadj Omar qui renvoie à son statut de cadet du côté de sa mère Adama Aïssé. Le chanteur suspend sa phrase qui sera terminée par le chœur.

<sup>4</sup> Dans l'ordre de préséance de la religion musulmane...

<sup>5</sup> Bandiagara est la capitale de l'empire peul du Macina qui est la dernière conquête d'El Hadj Omar.

<sup>6</sup> Târa est le titre de la chanson qui représente en même temps l'air musical qui l'accompagne.

<sup>7</sup> Le Târa comporte plusieurs variantes. Le parolier du groupe « Yonto Leydi » avait parler de « Târa magni ».

<sup>8</sup> C'est un grade donné à celui qui sait faire l'exégèse du Coran.

<sup>9</sup> Cheikh Oumar est prononcé Cheikhou (Seexu) pour des raisons musicales (harmonie, rythme). Cela correspond aussi à la prononciation de la langue peule Saykou, prénom du héros le plus utilisé au Fouÿta Tôro, son lieu d'origine.

- 15 *El Haaji Umaar kilifaa ne waali e Madiina*  
*O waali e Banjagaraa Umaral*  
*Fuutiyou Taal ne waali e*  
**Long intermède : jeux de plusieurs instruments, variation rythmique**  
**Chœur**  
*Taaraa Seeku Umaaru taaraa*  
*Taaraa Umaaru taaraa*  
*Taaraa Seeku Umaaru taaraa*
- 20 *Taaraa Umaaru*  
**INTERMEDE**  
*Kodda Aadama Aysee*  
*Elimaan Siree Tooroodo Sammba*  
*Ngaari Jamaa Alaaji juuli e Makka e Madiina*  
*O wii goo ko Alla wadi gootoo*  
*Didii tagoodi foo ko didi mbadaa e dunuyaa aa*
- 25 *Adunuyaa ko hannki e hannde e janngoo*  
*Funnaange e hiirnaange e rewo e worgo ko doon o wii nay*  
**Chœur**  
*Siisee yaa siisee*  
*Siisee yoo siisee*  
*Assalaatu assalaamualeykaa Mammaaadoo*  
**Chœur**
- 30 *Siisee yaa siisee*  
*Siisee yoo siisee*  
*Yaa seydi yaa habiiballaa*  
*Yaa seydi yaa Rasuulallaa*  
*Yaa seydi yaa Nabiyallaa*
- 35 *Siisee yaa siisee*  
*Siisee yoo siisee...*
- El Hadj Oumar le Khalif<sup>1</sup> a passé la nuit à Madina  
Il a passé la nuit à Bandiagara  
Fouútiyou Tâl a passé la nuit à  
**Long intermède : jeux de plusieurs instruments, variation rythmique**  
**Chœur**  
Târâ Cheikou Oumârou târâ  
Târâ Oumârou târâ  
Târâ Cheikou Oumârou târâ  
Târâ Oumârou  
**INTERMEDE**  
Le cadet d'Adama Aissé  
Elimane Sirê Tôrôdo Samba  
Ngâri Jamâ El Hadj a prié à la Mecque et à la Médine<sup>2</sup>  
Il dit un, c'est Dieu qui a créé un  
Deux, tout ce qui existe est créé en double  
Le monde, c'est hier, aujourd'hui et demain  
L'Est, l'Ouest, le Nord et le Sud, c'est là où il dit quatre<sup>3</sup>.  
**Chœur**  
Sîsê yâ sîsê  
Sîsê yô sîsê  
Assalaatu assalaamualeykaa Mammaaadoo  
**Chœur**  
Sîsê yâ sîsê  
Sîsê yô sîsê  
Yaa seydi yaa habiiballaa  
Yaa seydi yaa Rasuulallaa  
Yaa seydi yaa Nabiyallaa  
Sîsê yâ sîsê  
Sîsê yô sîsê...

<sup>1</sup> El Hadj Omar porte le titre de Khalif que lui a décerné Mohamed El Khali, lors de son pèlerinage à la Mecque.

<sup>2</sup> Le chanteur fait allusion au pèlerinage du héros qui l'a conduit à la Mecque et à la Médine.

<sup>3</sup> Ce passage renvoie à l'épisode du héros face au marabout qui devait se charger de l'initier au coran.

Lorsque le marabout voulut lui apprendre à compter, Cheikh Omar, jeune enfant, voulut savoir la signification des nombres.

Face à l'incapacité du marabout à donner satisfaction à son interrogation, El Hadj Omar se mit à expliquer le sens de chaque nombre.

## 6. Yéro Mâma

par Saydou Pâm

<i>Alla reeni</i>	Dieu a protégé
<i>Yero Maama galoo,</i>	Yéro Mâma le riche,
<i>Jaambaaro maalaama.</i>	Le preux est chanceux.
<i>Alla reeni</i>	Dieu a protégé
5 <i>Yero Maama galoo,</i>	Yéro Mâma le riche,
<i>Jaambaaro maalaama.</i>	Le preux est chanceux.
<i>Gaawe ndeenii</i>	Les armes ont défendu
<i>Yero Maama galoo,</i>	Yéro Mâma le riche,
<i>Jaambaaro maalaama.</i>	Le guerrier est chanceux.
<b>INTERMEDE</b>	<b>INTERMEDE</b>
10 <i>Oo woni kodda oolel busulallañeeje !</i>	C'est celui-là le cadet d'ôlel bousou lallañeeje <sup>1</sup> !
<i>Silaamaka,</i>	Silâmaka <sup>2</sup> ,
<i>Kodda oolel busulallañeeje !</i>	Le cadet ôlel busulallañeeje !
<b>INTERMEDE</b>	<b>INTERMEDE</b>
<i>Waare kecce,</i>	Un fagot (de bois) <sup>3</sup> vivant,
<i>Mbo sappo kattanaani,</i>	Que dix (personnes) ne peuvent porter,
15 <i>Gooto waawanaa Jo !</i>	Une seule n'en a la capacité <sup>4</sup> !
<i>Alla reeni</i>	Dieu a protégé
<i>Yero Maama galoo,</i>	Yéro Mâma le riche,
<i>Jaambaaro malaama ah !</i>	Le preux est chanceux ah <sup>5</sup> !
<i>Alla reeniino</i>	Dieu a protégé
20 <i>Yero Maama galoo,</i>	Yéro Mâma le riche,
<i>Jaambaaroo malaama !</i>	Le preux est chanceux !
<b>INTERMEDE</b>	<b>INTERMEDE</b>
<i>Sanne, sanne !</i>	Sanné, sanné <sup>6</sup> !
<i>Silaamaka,</i>	Silâmaka <sup>7</sup> ,
<i>Kanko woni kodda oolel busulallañeeje,</i>	C'est lui le cadet d'ôlel busulallañeeje,
25 <i>Mbo koydê e keedelee,</i>	De koydê e keedelee,
<i>Jappeeje e...</i>	Jappeeje e <sup>8</sup> ...

---

<sup>1</sup> Verset comportant des termes intraduisibles en français mais qui entrent dans le cadre de la devise du héros.

<sup>2</sup>Silâmaka : autre nom de Yéro Mâma.

<sup>3</sup>Ici, il est sous entendu « fagot de bois » car, en général, les gens partent en forêt pour trouver du bois mort. Le chanteur met l'accent sur le poids qui est beaucoup plus important quand le bois est vivant. Sans doute, le chanteur, pour montrer la force du héros, le compare à un fagot de bois vivant que dix personnes ne peuvent vaincre (soulever), à fortiori une seule personne.

<sup>4</sup> Jo : onomatopée pour insister sur la puissance du héros.

<sup>5</sup> Ah ! : Onomatopée pour savourer, apprécier la chanson.

<sup>6</sup> Exclamation qui fait penser à l'expression « ndeysâna » qui sert à exprimer un sentiment de compassion ou d'admiration. Cette exclamation permet aussi de confirmer.

<sup>7</sup> Le chanteur confirme que Yéro Mâma est le même personnage que Silâmaka.

<sup>8</sup> Vers intraduisible qui fonctionne comme le complément de la devise.

*INTERMEDE FINAL*

**INTERMEDE FINAL**

**DEUXIEME PARTIE**  
**ÉPOPEES**









## 2. Samba Guelâdio

version de Boun Guissé

<i>Doo wiyatee ko ñawla.</i>	C'est cela qu'on appelle Gnawla <sup>1</sup> .
<i>So bey manaama,</i>	Si on se met à faire les éloges des chèvres,
<i>Nay njiyaaka.</i>	C'est que les vaches sont absentes.
<i>So saawndere manaamaa ,</i>	Si on louange le saawndere <sup>2</sup> ,
5 <i>Baade cookaani.</i>	C'est qu'il n'a pas beaucoup plu.
<i>So diwo wirtiimo damal naataani,</i>	Si une fille nubile passe à côté d'une porte <sup>3</sup> sans y entrer,
<i>Namaande baamum booynde alaa doon.</i>	Son père n'y a pas laissé une ancienne dette <sup>4</sup> .
<i>Jogii hoddu nduu ko Bun Gisee.</i>	Celui qui le xoddou <sup>5</sup> s'appelle Boun Guissé
<i>Ndendu mi jonnde ndee ko Aamadu Abu Ummu.</i>	Je suis assis avec Amadou Abou Oumou.
10 <i>Walla Aamadu Kumba Samba.</i>	Ou bien Amadou Coumba Samba.
<i>Jeyaa ko to wiyatee Meri.</i>	Il est ressortissant de Méri.
<i>Ko Cayboowo merinaajo.</i>	C'est un Thiawbôwo <sup>6</sup> de Méri.
<i>Wonaa ko haawnii noon.</i>	Ce n'est nullement étonnant.
<i>So tawii Cayboowo merinaajoo huccundiri e</i> <i>Bambaado</i>	Si un Thiawbôwo de Méri se met en face d'un griot
15 <i>Ena wadana dum kaset suweniir</i>	Qui lui fait une cassette de souvenir <sup>7</sup>
<i>Ko ko hani</i>	Cela est normal.
<i>Kadi ena wayno hoddu ena jeyaa doon.</i>	Et puis, le hoddou a sa place dans cette localité.
<i>Doon ko e lasdi hoddu jeyaa.</i>	Cette localité fait partie des racines du hoddou <sup>8</sup> .
<i>So wiyaama hoddu e Fuuta.</i>	Si on parle du hoddou dans le Foûta.

---

<sup>1</sup>Il s'agit du nom de l'air musical qu'il joue pour accompagner son récit.

<sup>2</sup>Type d'herbe dont les feuilles retiennent les goûtes d'eau provenant de la pluie. Quand il pleut abondamment, l'eau qui était retenue dans les feuilles va tomber. Selon le griot, si l'on vante la capacité de ces feuilles à conserver l'eau, ce n'est pas au moment où la pluie diluvienne est en train de tomber.

Ces vers sont à inscrire dans le même champ sémantique que tous les autres vers introductifs qui permettent au narrateur d'entrer en matière, en précisant que toutes les choses, les humains surtout, n'ont pas la même importance.

Dans ce cas précis, il fait allusion à l'informateur qu'il voit comme quelqu'un- du point de vue social- qui doit normalement bénéficier de ses performances. Ce qu'il dira par la suite sur les relations qui les unissent confirme cette explication.

<sup>3</sup> Porte d'une maison, précisément.

<sup>4</sup> Ces vers qui comportent une partie inaudible, entrent dans le même ordre d'idée que les précédents. Le griot veut montrer que les êtres humains sont différents, du point de vue de leur importance. Ce sont des procédés récurrents utilisés par les communicateurs traditionnels.

<sup>5</sup> Guitare traditionnelle que jouent les griots.

<sup>6</sup> Groupe peul auquel appartient l'enquêteur. Le village de Méri est majoritairement peuplé par ce groupe social auquel appartiennent les familles régnantes.

<sup>7</sup> Il s'agit en réalité d'une captation. Les griots étant habitués aux enregistrements sonores, avec des bandes (cassettes) comme support, continuent toujours d'utiliser cette expression.

<sup>8</sup> Guitare traditionnelle, sorte de luth munie d'une caisse de résonance que les Peuls partagent avec les Wolofs et les Bambaras.

- 20 *So wiyaama hoddu hooti Meri,  
Ena wona,  
Sabu hoddu ena jeyaa Meri.  
Ena waawi o anndaa kam no feewii,  
Walla mi anndaa mbo no feewii,*
- 25 *Kono ko banndiiko o huccundiri doo.  
O huccundiri doo ko e taanum Ibraa Demmba  
Lamiin,  
Ko e wammbaabe merinaabe jeyaa.  
Ena wayno galle Meri oo,  
Ko minen ngonndi galle Meri oo.*
- 30 *Samma Ibra Jibini Abou Ibra.  
Samma Ibra jibini baamum Samma Gise  
  
Oodoo joodiido.  
Ndeke oodoo gorko pullo.  
Odoo ko dimo amen mbo min ndenndi.*
- 35 *Wonaa sibaabu nde aduna renndinta min.  
  
Hay so min nganndondiraa ne,  
Amin njotondiri.  
Kadi ombo heddii e han̄ki.  
Hol ko woni heddaade e han̄ki ?*
- 40 *Yidde ko wonnoo.  
So neddo ena yidi ko wonnoo,  
Heddotoo ko e han̄ki.  
Ko han̄ki addi ndimaagu.  
So a nattii wonde ko ngonnodaa han̄ki koo,*
- 45 *Nattaa jeyde ko njeynodaa koo.  
Seydi Soh.  
Dum noon Pullo cayboowo merinaajo,  
Huccundiri e maa ko suudu Paate,*
- Si on dit que le hoddou est retourné à Méri,  
Cela est possible,  
Car le hoddou est aussi domicilié à Méri.  
Peut-être qu'il<sup>1</sup> ne me connaît pas bien,  
Ou que moi, je ne le connais pas bien,  
Mais il est devant son parent.  
Il fait face au petit-fils d'Ibra Demba Lamine,  
Qui fait partie des griots de Méri.  
Il se trouve qu'à Méri,  
Nous partageons la même demeure à Méri.  
Samba Ibra a engendré Abou Ibra  
Samba Ibra a engendré le père de Samba  
Guissé.  
Celui qui est assis ici.  
Il se trouve que cet homme peul.  
C'est notre noble que nous avons en  
commun<sup>2</sup>.  
Nous ne sommes pas réunis pour des choses de  
ce bas monde.  
Même si nous ne nous connaissons pas,  
Nous entretenons des relations.  
Il est resté attaché au passé.  
Que signifie être attaché au passé ?  
Aimer ce que l'on était<sup>3</sup>.  
Si quelqu'un aime son passé,  
Il vit le passé<sup>4</sup>.  
C'est le passé qui est à l'origine de la noblesse.  
Si tu abandonnes ton passé,  
Tu ne seras plus propriétaire de tes biens<sup>5</sup>.  
Seydi Sow<sup>6</sup>.  
Ainsi, Peul thiaybôwo<sup>7</sup> de Méri,  
C'est la case de Pathé<sup>8</sup> qui est en face de toi,

<sup>1</sup> Le griot s'adresse à l'informateur.

<sup>2</sup> Il fait allusion à son accompagnateur qui est de la même classe sociale que lui.

<sup>3</sup> Cette formule récurrente dans les conversations en milieu poulâr permet de désigner quelqu'un qui est attaché à ses valeurs traditionnelles.

<sup>4</sup> Dans le sens d'être attaché au passé.

<sup>5</sup> Le griot veut dire par là que celui qui délaisse son passé perdra par la même occasion ses valeurs culturelles. Il n'aura par exemple, plus l'occasion d'écouter ses récits agrémentés par les cordes de sa guitare.

<sup>6</sup> Pour louer quelqu'un en milieu poulâr du Foûta Tôro, on utilise le mot « Seydi » suivi du nom de famille de la personne concernée.

<sup>7</sup> Les habitants de Méri appartiennent majoritairement au groupe peul « Sayboobe » (sing : Cayboowo).

<sup>8</sup> On distingue deux catégories de Mâboubé : les Mâboubé Soûdou Pâthé (musiciens, chanteurs) et les Mâboubé qui exercent les métiers artisanaux, comme la poterie, le tissage, etc.

<p>50 <i>Ko miin oo wadďantu maa bannda suweniir<sup>1</sup>, Mbo o weltontoo, Ko ko haani. Kadi so mi wii mo hoddu jeyaa ko Meri,  Ko goongaa. Hoddu ena jeyaa Meri, 55 Sabu lasdi hoddu ena doon.</i></p>	<p>C'est moi qui te fais une bande de souvenir<sup>2</sup> Qui lui<sup>3</sup> fera plaisir, Cela est normal. Et puis si je te dis que le hoddu est originaire de Méri, Cela est une vérité. Le hoddu est domicilié à Méri, Etant donné que les racines du hoddu y sont domiciliées.</p>
<p><b>INTERMEDE</b> <i>Doo noon ko ñawla wiyatee. Noddii dono Gelaajo Jeegi. Be mbii mo Sammba tan, Koli tan, 60 Ummu Latuuma tan. Buuse Lawaay debbo jinne. Kanko Sammba Gelaajo, O mbo jogii koyngal Deeniyankooŋbe. Baŋnge keddiido oo koo Ceddo. 65 Be mbiyata mbo ko Sammba Kummba Takko Joorngal. Ko gorko jaambaaro, Baddo ñalaande laabtunde. O mbo jogii ndimaangu wiyatee ko Ummu Latuuma. 70 O mbo wonndi e Gawlo baamakko, Wiyatee ko Sewi Malal Laayaa.</i></p>	<p><b>INTERMEDE</b> Cet air s'appelle le gnawla. Cela interpelle Dono Guélâdio Diêgui<sup>4</sup>. Ils<sup>5</sup> lui disent Samba l'unique<sup>6</sup>, Koli<sup>7</sup> l'unique, Oumou Latoûma<sup>8</sup> l'unique, Boûssé Lawây<sup>9</sup> la femme djinn. Lui Samba Guélâdio, Il est en partie Dênyanké. D'un autre côté, il est Thiédo<sup>10</sup>. Ils le nomment Samba Koumba Takko Djôrngal<sup>11</sup>. C'est un homme courageux, Qui a fait des actes mémorables. Il a un cheval qui s'appelle Oummou Latoûma. Il est accompagné du Gawlo<sup>12</sup> de son père, Qui se nomme Séwi Malal Lâyâ.</p>

<sup>1</sup> Déformation du mot français « souvenir », très courante chez les griots peuls. Ils considèrent les enregistrements lors des prestations qu'ils font à l'occasion d'invitation de particuliers comme des souvenirs.

<sup>2</sup> Voir note

<sup>3</sup> Mélange du discours direct et du discours indirect. C'est très fréquent dans les récits oraux.

<sup>4</sup> Le héros Samba Guélâdio est aussi appelé Dono Guélâdio Diêgui ; ce qui signifie « héritier de Guélâdio Diêgui ».

<sup>5</sup> Il est difficile de dire à qui renvoie ce pronom. Il est couramment utilisé par les griots dans cet emploi pour renvoyer à des interlocuteurs indéterminés. Ici, il s'agit probablement des laudateurs qui adressent à Samba les paroles plaisantes qui vont suivre.

<sup>6</sup> Il est également difficile de trouver un mot français équivalent du terme poulâr « tan » qui, tantôt renvoie à l'adjectif (seul), tantôt à l'adverbe « seulement ». On peut aussi le traduire par « unique » ou « uniquement. Dans ce cas précis, nous avons opté pour « unique » car le griot met l'accent sur ce qui singularise le héros.

<sup>7</sup> Il s'agit de Koli Tenguela, l'ancêtre de Samba Guélâdio et ancêtre de la dynastie des Dênyanké au Foûta Tôro.

<sup>8</sup> C'est le cheval du héros.

<sup>9</sup> Il s'agit du fusil de Samba Guélâdio.

<sup>10</sup> Classe guerrière du Foûta Tôro et des royaumes wolofs voisins.

<sup>11</sup> La mère de Samba est communément appelée Koumba Djôrngal, c'est-à-dire Koumba-la-sèche.

<sup>12</sup> Griot généalogiste.

- O jibinaama ko o cukalel,  
Alla ena hokki mbo bernde ndee ena tiidi.  
Ko o jaambaaro,*
- 75 *O mbo ñawndii.  
Oon sahaa nde o jibintee,  
Ko e laamu Konko Muusaa,  
Ko baaba makko,  
Kam e baaba makko ko bibbe baaba.*
- 80 *Ko Kanko laamii mbo.  
Ceernaabe Konko bee  
yeewanii Konko.  
Be mbii mbo cukalel gorel  
maa jibine e nokku hee,  
So o jibinaa ma,  
Ko kanko ittat maa e laamu.*
- 85 *Konko addi luwaa<sup>6</sup> e nder leydi hee.  
Kala biddo gorko jibinaado,  
So tinaama yoo hirse.  
Alla wadi kanko Sammba Gelaajo o jibinaama.  
O suudaa.*
- 90 *Wiyaa ko debbo.  
O mooratee ko moordi debbo.  
O boornatee ko comci rewbe.  
Haa o dañi duubi jeedidi,  
O naannaa duhungam*
- 95 *O boorninaa.  
Foo ombo suudee ko o debbo.  
Konko anndaa.  
Be ngoni e diuum.*
- Depuis le bas âge<sup>1</sup>,  
Son cœur est dur<sup>2</sup>.  
Il est courageux,  
Il est protégé mystiquement.  
Quand il est né,  
C'est pendant le règne de Konko Moussa,  
Celui-ci est son père,  
Lui et son père sont des cousins paternels<sup>3</sup>.  
Celui-ci est son roi.  
Les marabouts de Konko ont consulté<sup>4</sup>  
pour Konko.  
Ils lui dirent qu'un garçon naîtra  
dans la localité,  
Une fois qu'il viendra au monde,  
C'est lui qui te<sup>5</sup> détrônera.  
Konko institue une loi dans le pays.  
Tout garçon qui naît,  
Si on le découvre qu'on le tue.  
Dieu fit que lui Samba Guéladio, il naquit.  
On le cacha.  
On annonce que c'est une fille.  
Il se tresse comme une fille.  
Il porte des habits de fille.  
Jusqu'à ce qu'il eût l'âge de sept ans,  
On le circoncit.  
On l'habille<sup>7</sup>.  
On cache que c'est une fille<sup>8</sup>.  
Konko ne le sait pas.  
Ils restent ainsi.

<sup>1</sup> Le griot doit se tromper car il dit littéralement : « il est né enfant » ; ce qui n'a pas de sens. Il aurait pu dire : « Gila o mo woni cukalel » ou « Gila ko o cukalel »...pour signifier : « depuis son enfance ».

<sup>2</sup> En poulâr, pour parler de quelqu'un qui est courageux ou résistant, on dit que « son cœur est dur ».

<sup>3</sup> Chez les Peuls, le frère du père et le cousin paternel du père sont aussi appelés père. Pour faire la différence, ceux-ci sont appelés « baaba cawdiido » ; ce qui signifie littéralement « Père latéral ».

<sup>4</sup> Il s'agit de la divination qui est très fréquente en Afrique pour prédire l'avenir. Les rois utilisaient régulièrement cette pratique pour connaître l'avenir de leur règne. Il est très fréquent que les devins décrivent à un roi la personne qui lui fera tombée. Les épopées abordent souvent ce thème, en mettant le héros à la place du tombeur du roi.

<sup>5</sup> Ici le narrateur mélange le style direct et le style indirect. En poulâr, cela peut fonctionner mais en français, c'est une faute. Au lieu de « te », il devrait utiliser « le », pour respecter le style indirect qui a débuté sa phrase.

<sup>6</sup> Déformation du français « loi ».

<sup>7</sup> Vers dont le sens est difficile à saisir. Nous ne pouvons pas déterminer si le narrateur parle de l'habit du circoncis ou s'il s'agit d'un sens métaphorique pour désigner l'entrée dans le monde des hommes, suite à l'épreuve de la circoncision. En tout cas, dans d'autres versions (Amadou Ly : 1992, Corra : 1992), c'est suite à la découverte de la masculinité du héros que Konko a décidé de le circoncirer pour en avoir le cœur net. Traditionnellement, la circoncision symbolise l'entrée dans le monde des hommes.

<sup>8</sup> Méprise du narrateur qui devrait dire le contraire car on cachait que le héros est un garçon et non l'inverse.

- Alla wuurni mbo haa o dari e  
duubi sappo e joy,*
- 100 *Kanko Sammba Gelaajo Jeegi.  
Hakkille oo ardii,  
Jaambaraagal ngal ardii,  
Nyawndoolee o tawru noo baaba makko fof o  
yëttii.  
O naatanii ñawndaade.*
- 105 *O ñawndii ha o hebi daliilu.  
O nelani Sewi Malal Laayaa,  
Gawlo baaba makko oo.  
O wii yoo hodan mbo ñawla.  
Sahaa fof Sewi Malal Laayaa  
laawa mbo.*
- 110 *Dono Gelaajo Jeegi,  
Sammba tan,  
Koli tan,  
Ummu Latuuma tan,  
Buuse Larwaay tan.*
- 115 *O yima Sammba.  
O wii mbo : « Baaba Sewi ? »  
O wii mbo : « Naam ! »  
O wii : « Njid-mi ko heptude laamu baaba am  
nguu.  
Tawde Alla wadii mi mawnii,*
- 120 *Mi darii ma e cagataagal,  
Mi anndii ko yahatee e aduna hee,  
Baaba am ena joginoo lefol,  
Lefol ngol ko Konko Buubu Muusaa hepti lefol  
ngol,  
Njid-mi ko ittude Konko Buubu Muusaa e laamu  
heptunoo e baaba am ».*
- 125 *Sewi wii mbo : « Ko goonga,  
Baaba maa Konko ko jaambaaro,  
Tee ko ñawndiido,  
Ena malaa wune ».  
O woni e deen koyde,*
- 130 *Kanko Sammba Gelaajo Jeegi.  
Hankadi seedanii Konko Sammba  
Ko gorko wonaa debbo,  
Kadi hankadi Sammba mettii habde.*
- O darii ma e duubi sappo e joy,*
- Grâce à Dieu, il a vécu  
jusqu'à l'âge de dix sept ans,  
Lui Samba Guéladio Diégui.  
Il devient un homme mûr<sup>1</sup>.  
Il est suffisamment courageux<sup>2</sup>.  
Il prend tous les gris-gris de son père<sup>3</sup>.  
Il commence à se protéger mystiquement.  
Il s'assura une bonne protection mystique.  
Il fit mander Séwi Malal Lâyâ,  
Le Gawlo de son père.  
Il lui demande de lui jouer le gnawla.  
De temps en temps Séwi Malal Lâyâ  
l'excite.  
L'héritier de Guéladio Diégui,  
Samba l'unique,  
Koli l'unique,  
Oummou Latûma l'unique,  
Boûssé Larwâye l'unique.  
Il chante (les louanges de) Samba.  
Il lui dit : « Père Séwi ? »  
Il lui dit : « Oui ! »  
Il lui dit : « Je veux récupérer le trône de mon  
père.  
Comme Dieu a fait que j'ai grandi,  
Je jouis pleinement de ma jeunesse,  
Je sais ce qui se passe dans ce monde,  
Mon père avait le pouvoir,  
C'est Konko Boûbou Moûssa qui a usurpé ce  
pouvoir,  
Je veux enlever Konko Boûbou Moûssa du  
pouvoir qu'il avait pris de mon père ».  
Séwi lui dit : « C'est vrai,  
Ton père Konko est un brave,  
Et puis il a une protection mystique,  
Il est chanceux ».  
Il continue ainsi,  
Lui Samba Guéladio Diégui.  
Il est désormais certain que lui Samba  
C'est un homme et non une femme,  
Et puis maintenant, il est difficile de le  
combattre.  
Il a quinze ans révolus,

<sup>1</sup> Littéralement : « son esprit est complet ».

<sup>2</sup> Littéralement : « son courage est complet ».

<sup>3</sup> Les gris-gris que son père mettait avant de mourir.

- 135 *Ko o jaambaaro.*  
*Hakkille oo ena yuuti,*  
*Alla wallii mbo ñawndordé dée ko moyfê.*  
*Ko o gorko.*  
*Alaa ko o huli.*
- 140 *O wad i delegaasiyon<sup>1</sup>,*  
*O wii o mbo salminoyaa baaba makko Konko.*  
*O fayi to Konko woni too,*  
*O salminoyi dum.*  
*A be njoodii,*
- 145 *Haa be cooyinii dimaadi*  
*ena naata wuro ngoo.*  
*Konko wii : « Ko dum woni ? »*  
*Be mbii dum : « Ko biye nana ara salminde ma,*  
  
*Samma Gelaajo Jeegi ».*
- 150 *O naati wuro ngoo,*  
*O fayi galle Konko Buubu Muusa,*  
*Sewi Malal Laayaa,*  
*O wii : « Baaba Konko,*  
*Mi arii salminde ma,*
- 155 *Wonde ko a baaba am,*  
*Mi arii salminde ma,*  
*Wonde ko a mawdo ».*  
*Konko wii mbo : « Bisimilla ma ».*  
*Konko teddini mbo.*
- 160 *Be nganndi kanko o hebii hakille.*  
*Cukalel gorel biyanoo ngel maa jibine,*  
*So jibinaa ma,*  
*Ko kañum ittata (Konko) e laamu mum hee.*  
*Samma en ñalli e galle hee haa hiiri,*
- 165 *Samma wii mbo : « Baaba Konko ? »*  
*O wii mbo : « Naam ! »*  
*O wii mbo : « Mo mi artu doo noon,*  
*Ko no sa mi artii doo,*  
*Ngarantu mi ko lefol baaba am.*
- 170 *Kadi mi bettaani ma,*  
*Mi tintinii ma ».*  
*Alla e makko waawde ñaadde,*  
*O yeenaa ndimaangu,*
- C'est un guerrier.  
Il est intelligent,  
Dieu a fait que ses talismans sont efficaces.  
C'est un homme.  
Il n'a peur de rien.  
Il constitue une délégation,  
Il dit qu'il va saluer son père Konko.  
Il se rend chez Konko,  
Il va (pour) le saluer.  
Ils sont assis,  
Ils ont aperçu des chevaux  
Qui entrent dans le village.  
Konko dit : « Que se passe-t-il ? »  
Ils disent : « C'est ton fils qui vient (pour) te saluer,  
Samba Guéladio Diêgui ».  
Il est entré dans le village,  
Il se rend chez Konko Boûbou Moûssa »,  
Séwi Malal Lâyâ<sup>2</sup>,  
Il dit : « Père Konko,  
Je suis venu (pour) te saluer,  
Parce que tu es mon père,  
Je suis venu (pour) te saluer,  
Car tu es âgé ».  
Konko lui dit : « Sois le bienvenu ».  
Konko lui réserva un bon accueil.  
Ils surent qu'il a mûri.  
Le garçon dont on avait prédit la naissance,  
(Et) que s'il naît,  
C'est lui qui va détrôner Konko.  
Samba et ses compagnons passèrent la journée  
dans la maison jusqu'au soir,  
Samba lui dit : « Papa Konko ? »  
Konko lui répondit : « Oui ! »  
Il lui dit : « Je reviendrai ici,  
Mais si toutefois je reviens ici,  
Ce sera pour récupérer la couronne de mon  
père.  
Aussi je ne t'ai pas surpris,  
Je t'ai averti ».  
Il est tellement belliqueux,  
On lui proposa un cheval,

<sup>1</sup> Déformation du mot français « délégation ».

<sup>2</sup>Le griot parle de Séwi Malal Laayaa dans ce contexte de manière imprévisible. Cela peut être une façon de dire que le héros est venu avec celui-ci (dans ce cas, il devait dire « kanko et Sewi Malal Laayaa »). Cela peut être aussi une simple méprise. En tout cas, l'idée n'est pas complète.

- Ena dañi duubi capandé tati et tati,*  
 175 *O yaabani ceenal Bilbasi.*  
*Sahaa fof Sewi Malal Laayaa,*  
*Gawlo baaba makko oo wiya :*  
 « *Sagata ko Sammba am !* »  
*A yii mi wii : « Biɲngel mbaroodi,*  
*So jibinaa ma,*  
 180 *Yidii wonde conɲgoori,*  
*Suudoto.*  
*Eey, udotoo ko haa mawna ».*  
*Dum doo jeyaa ko e suwoniir.*  
*Kadi jeyaa ko e anndude hoore mum,*  
 185 *Seydi Soh !*  
*Ko yiilatee e ndimaangu koo fof a dañii,*  
  
*Sabu so wiyaama ko a Cayboowo,*  
*O jeyaa ko e Fuutaa,*  
*O jeyaa ko e Meri.*  
 190 *Mbo da anndi Meri,*  
*Sibu mbo da anndi Sayboobe.*  
*Heddi ko kebdó heen ñalaande,*  
  
*Walla mbo hebaani ñalaande,*  
*Walla kebdó heen (...),*  
 195 *Walla mbo hebaani (...).*  
*Kadi a min nganndi a da (...)*  
*Sabu a jaɲngii ,*  
*Ko a jom hakkille,*  
*Ko a « intellectuel <sup>7</sup> ».*  
 200 *Hakkille maa oo ena jofɲi e maa,*  
*Ada anndi to ngummi daa too,*
- Qui est âgé de trente trois ans,  
 Il se rend sur le sable de Bilbassi.  
 De temps en temps Séwi Malal Lâyâ,  
 Le gawlo de son père dit : « Le brave, c'est  
 mon Samba ! »  
 Tu vois, j'ai dit : « Un fils de serpent,  
 S'il naît,  
 (Et qu') il veut devenir un prédateur,  
 Il va se cacher.  
 Oui, il se cache jusqu'à grandir<sup>1</sup> ».  
 Ceci<sup>2</sup> fait partie des souvenirs.  
 Et cela fait partie de la connaissance de soi,  
 Seydi Sow !  
 Tu détiens tout ce qu'on cherche dans la  
 noblesse,  
 Puisque si on dit que tu es un Thiaybôwo,  
 Il<sup>3</sup> habite au Foûta,  
 Il habite à Méri.  
 Je connais Méri,  
 Car je connais les Saybôbé<sup>4</sup>.  
 Ce qui les distingue, c'est le fait d'avoir des  
 jours mémorables,  
 Ou de ne pas avoir des jours mémorables<sup>5</sup>,  
 Ou celui qui a reçu (...)  
 Ou bien celui qui n'a pas reçu (...).  
 Aussi nous savons que tu as (...)<sup>6</sup>  
 Car tu es instruit,  
 Tu es intelligent,  
 Tu es un intellectuel.  
 Tu jouies pleinement de tes facultés mentales.  
 Tu sais d'où tu viens,

<sup>1</sup> Ce proverbe peut être souvent utilisé à propos des grands hommes dont on dit qu'ils doivent se forger dans l'ombre jusqu'à avoir la force de résister aux assauts des ennemis. La métaphore du serpent est utilisée pour insister sur le caractère venimeux et féroce de cet animal, au même titre que le brave qui doit savoir attaquer et se défendre.

<sup>2</sup> Le narrateur suspend le récit pour s'adresser à l'informateur.

<sup>3</sup> Pour être cohérent, il devrait utiliser la deuxième personne comme le vers précédent.

<sup>4</sup> Saybôbé, c'est le pluriel de Thiaybôwo.

<sup>5</sup> Il veut dire que tous les Saybôbé se valent-certainement en matière de noblesse- ; ce qui les différencie, c'est que certains ont connu des jours mémorables alors que d'autres n'en ont pas connu. Autrement dit, certains sont plus célèbres, plus nantis ou plus braves que d'autres. La différence réside dans le fait de faire une action qui retient l'attention des gens. Pour un griot, le fait de bénéficier de sa prestation fait partie des grands événements qui peuvent sortir une personne de l'ordinaire.

<sup>6</sup> La fin de ces vers n'est pas audible. C'est lié au débit du narrateur qui est rapide et qui baisse vers la chute. Il s'agit toujours de mettre l'accent sur les qualités morales et surtout intellectuelles de son interlocuteur.

<sup>7</sup> Les griots font souvent l'effort de prononcer des mots français, surtout quand ils s'adressent à quelqu'un d'instruit. C'est comme une façon de se hisser au niveau de leur interlocuteur et de montrer qu'ils sont cultivés.

- Ada anndi ko njeɗ-ɗaa.*  
*Ada anndi ko njid-ɗaa.*  
*So neddo wayii noon,*  
 205 *Kala ko yetti wadat « réussir »<sup>2</sup>.*  
*Neddo ena jaynga tawa alaa« intelligence »*  
*yaagal<sup>3</sup>.*  
*Oodoo cawndii do mo doo ena joodii,*  
*Oo ko bammaaado maa,*  
*Bii bammaaado baabaa maa,*  
 210 *Oo ko bii Abuu Samba Ifraa,*  
*Ko Meri jeyaa.*  
*Ko on hoddii be,*  
*Ko on sattidii be.*  
*Heddii ko a da yidi wadaneede*  
*« cassette<sup>6</sup> » hoddu haalee.*  
 215 *Kono wonaa wonde*  
*a anndaa bammaaado,*  
*Walla alaa, a ronaani bammaaado,*  
*Alaa, aan ka a gorko pullo,*  
*Donda wammaabe.*  
*Won dimo njidoowo bannda<sup>7</sup>.*  
 220 *Ena waawi waddfe feere*  
*wadane bannda,*  
*Tawa so yiyaama (...)*  
*Aan noon ada roni wammaabe.*  
*Ko kaalan-mi doo koo*  
*wonaa haala ñeeñaagal.*  
*Konko heddodiima e tampere.*  
 225 *Cukalel ari wii heptat laamu nguu,*
- Tu sais ce qui t'appartient<sup>1</sup>.  
 Tu sais ce que tu veux.  
 Si une personne est comme cela,  
 Elle réussit tout ce qu'elle entreprend.  
 On peut être instruit sans être intelligent.  
 Celui qui est assis à tes côtés<sup>4</sup>,  
 C'est ton griot,  
 Fils du griot de ton père,  
 C'est le fils d'Abou Samba Ifra,  
 Il habite à Méri<sup>5</sup>.  
 Vous êtes des voisins,  
 Vous êtes très liés.  
 Il se trouve que tu veux qu'on te fasse  
 une cassette de hoddou avec des paroles.  
 Mais ce n'est pas parce que tu ne connais  
 pas le griot,  
 Ou bien que tu n'as pas hérité d'un griot,  
 Non, toi, tu es un homme peul,  
 Qui a hérité des griots.  
 Un noble peut avoir besoin d'une bande.  
 Et se débrouiller pour qu'on lui fasse  
 une bande,  
 Si on le voit (...) <sup>8</sup>  
 Toi, tu as hérité des griots.  
 Ce que je suis en train de dire, ce ne sont  
 pas des propos d'un griot<sup>9</sup>.  
 Konko demeura soucieux<sup>10</sup>.  
 Un enfant est venu dans l'intention de  
 récupérer le pouvoir,

<sup>1</sup> Ici le narrateur fait allusion à l'attachement du son interlocuteur à ses traditions comme l'épopée qu'il est en train de lui narrer. Il veut marquer la différence entre l'enquêteur et certains intellectuels qui délaissent leurs traditions au profit d'autres cultures.

<sup>2</sup> Voir note

<sup>3</sup> Le griot fait un néologisme qui combine le mot français intelligence et le mot peul yaagal. Ces deux mots combinés signifient : le fait d'être intelligent.

<sup>4</sup> Il parle de son accompagnateur qui a joué le rôle d'intermédiaire entre le griot et moi.

<sup>5</sup> Méri est le village de l'enquêteur qui se situe dans le Foûta Tôro, au département de Podor.

<sup>6</sup> Les griots, s'étant habitués aux enregistrements de bandes sonores (cassettes), utilisent ce terme, même s'il s'agit d'une vidéo. Le mot cassette est devenu une sorte de métonymie pour exprimer toute performance enregistrée ou captée.

<sup>7</sup> Voir note précédente.

<sup>8</sup> La suite est inaudible. Le griot veut insister sur le fait que son interlocuteur, compte tenu de sa position sociale, a plusieurs griots à sa disposition. Il veut montrer par là, que celui-ci a des facilités pour bénéficier d'une prestation d'un griot ; ce qui n'est pas le cas pour tout le monde.

<sup>9</sup> Boun Guissé fait ici la distinction entre des propos avancés pour flatter l'ego des gens et des paroles véridiques.

<sup>10</sup> Dans le sens de l'inquiétude que la visite de Samba a suscitée chez Konko.



- Ko ko heptata laamu nguu,  
Samma Gelaajo Jeegi !  
Duum woni ko Tuubakoobe mbiyata (...)  
O yéttii koyde habde e baaba makko.*
- 230 *O mbo wonndi e maccudo  
wiyatee ko Duɗɗguru,  
Ko kaptif<sup>1</sup> makko,  
Ko jaambaaro,  
Hulataa.  
Kala to cooyniɗaa*
- 235 *Samma ena darii,  
Duɗɗguru ena darii yeeso puccu makko.  
O wadi e Koŋko Muusaa nelaado :*
- « ñalawma nanngam ma mi ar.  
Njid-mi ko heptude lefol baaba am ».*
- 240 *So bey manaama nay njiyaaka.*
- So saawndere manaama baade cookaani.*
- Mbaroodi biy mbaroodi (...)  
Haala kay hulataa fodde.*
- 245 *Aadi oo yontii,  
Hakkunde makko e baaba makko Koŋko  
Muusaa.  
Koŋko feewnitii-ma,  
Wadi armee<sup>3</sup>.  
Renndinii maanaa no diidorinoo dimaadi  
muudum fofndenndii.*
- 250 *A be kawroyaa ceenal Bilbasi,  
Kanko e Samma Gelaajo Jeegi.  
Koŋko wadi e makko nelaado  
Wii mbo : « Ko a (...),  
Kono a yoori gite law »*
- 255 *O wii : « Baaba Koŋko keptan-mi ko laamu  
baaba am nguu ».  
Nalawma oo yontii,  
Be kawroyii ceenal Bilbasi.  
Gooto e mabbe fof ardi e armee mum.*
- Be ndarii ma,*
- 260 *Be kuccundirii,*
- Il va prendre le pouvoir,  
Samba Guélâdio Diêgui !  
C'est ce que les Blancs appellent (...)  
Il décida de se battre contre son père.  
Il était avec son esclave qui s'appelle  
Doungourou,  
C'est son captif,  
C'est un guerrier,  
Il ne craint.  
Là où tu aperçois Samba,  
Samba qui se tient debout,  
Doungourou se positionne devant son cheval.  
Il envoya un messenger auprès de Konko  
Moûssa :  
« Tel jour, je viendrai.  
Je veux récupérer la couronne de mon père ».  
Si on fait l'éloge des chèvres, c'est que les  
vaches sont absentes.  
Si on vante le *saawndere*, c'est qu'il n'a pas  
beaucoup plu.  
Le serpent fils de serpent (...)  
La parole ne craint pas le devoir<sup>2</sup>.  
Le jour (de la confrontation) arriva,  
Entre lui et son père Konko Moûssa.  
Konko se prépara,  
Il constitua une armée.  
Il mobilisa l'ensemble de ses chevaux.  
Ils vont se retrouver au sable de Bilbassi,  
Lui et Samba Guélâdio Diêgui.  
Konko lui envoya un messenger.  
(Il) lui dit : « Tu es (...)  
Mais tu es devenu prétentieux très tôt ».  
Il dit : « Papa Konko, je récupère le trône de  
mon père ».  
Le jour arriva,  
Ils se retrouvèrent au sable de Bilbassi.  
Chacun d'entre eux se présenta avec son  
armée.  
Ils se tinrent debout,  
Ils se firent face,

<sup>1</sup> Intrusion du français « captif ».

<sup>2</sup> Autrement dit, il faut dire les choses quand il le faut. C'est comme un devoir que nul ne doit craindre d'accomplir.

<sup>3</sup> Incursion du français « armée ».

- Be mbaddii faasa faas*<sup>1</sup>.  
*Konko wii mbo : « Hol no njidîr daa ? »*  
*O wii : « No njidîr daa fof ko noon njidîr-mi ».*  
*Konko wii mbo : « Njid-mi ko yo en ndaro*  
*tawo yimbe men bee kaba.*
- 265 *So be kabii haa be ngaynii,*  
*So be pooli,*  
*Enen ne nde puđđo den habde ».*  
*Samma wii mbo : « Mi jabii ».*  
*Worbe bee ena tebitoo,*
- 270 *Ena caama.*  
*Be mbii so ñalama wolde dawii,*  
*Yuman jaambaaro ñalla faayaani,*  
  
*Yuman kulđo reedu dawa joftaani.*  
  
*Maaybe keewii.*
- 275 *Ciiyám rufi haa heewi.*  
*Hay gooto foolaani.*  
*Be ñallinii haa hiirii,*  
*Konko wii mbo : « Njoftoyen haa subaka,*  
  
*So en pinii ndawten ».*
- 280 *O wii : « So a yiidii ».*  
*Be njoftoyi,*  
*Be pinii,*  
*Be ndawtii.*  
*Be kontini*<sup>4</sup> *habde.*
- 285 *Haa yimbe bee ngasi haa laabi.*  
*Haa heddii kanko Konko Muusaa*  
*e Sammba Gelaajo Jeegi.*  
*Samma wii mbo : « Baaba Konko ? »*  
*Konko wii mbo : « Naam ! »*
- Ils se tinrent l'un en face de l'autre.  
« Comment veux-tu procéder ? »  
Il dit : « C'est comme tu veux ».  
Konko lui rétorque : « Je souhaite qu'on patiente d'abord le temps que nos hommes se battent. S'ils finissent de se battre, S'ils vainquent<sup>2</sup>, Nous allons débiter la confrontation ».  
Samba lui dit : « Je suis d'accord ».  
Les hommes tombaient, Ils tombaient.  
Ils dirent le jour de la guerre, La mère du courageux passe la journée sans s'inquiéter, La mère d'un peureux ne revient pas (du travail)<sup>3</sup>.  
Il y eut beaucoup de morts. Le sang coula à flot. Personne ne remporta la victoire. Ils restèrent jusqu'au soir, Konko lui dit : « Rentrons jusqu'à demain matin, Si on se réveille, on recommence (le combat) ».  
Il dit : « Si tu veux ».  
Ils rentrèrent, Ils se réveillèrent (le lendemain), Ils recommencèrent (les hostilités). Ils poursuivirent les combats. Jusqu'à ce que tous les hommes périssent. Jusqu'à ce qu'il restât Konko Moussa et Samba Guélâdio Diêgui. Samba lui dit : « Papa Konko ? » Konko lui répond : « Oui ! »

<sup>1</sup> Déformation de l'expression française « face-à-face ».

<sup>2</sup> Le narrateur voulait sans doute dire : « Si l'une des troupes vainc ».

<sup>3</sup> Passage flou : le narrateur veut sans doute insister sur les comportements des mamans des combattants pendant la guerre. Celles dont les enfants sont braves s'inquiètent moins que les mamans des soldats peureux. Les premières espèrent plus le retour triomphal de leur progéniture que les secondes.

<sup>4</sup> Déformation du mot français « continuer ».

- O wii* : « *Doo ko lafol laamu baaba am wonnoo.* Il dit : « Ceci<sup>1</sup> était<sup>2</sup> la couronne de mon père ».
- 290 *A habi e baaba am,* Tu t'es battu avec mon père,  
*A foolii baaba am,* Tu as dominé mon père,  
*A heptii laamu mum,* Tu as récupéré son pouvoir,  
*Tiino tottit am,* S'il vous plaît, remettez-le-moi,  
295 *Ko a mawdo,* Tu es une personne âgée,  
*Mi yidaa hoynude ma e nder bannde en ».* Je ne veux pas t'humilier devant tes proches ».  
*Konko wii mbo* : « *Alaa,* Konko lui dit : « Non,  
*O wii mbo* : « *Cukalel, ngol lefol laamu* Il lui répond : « Enfant<sup>3</sup>, cette couronne n'est  
*weebaani hebde,* pas facile à détenir,  
*So huunde hebiraama yiyaam,* Si quelque chose est obtenu par le sang,  
300 *Hebtirtee ko yiyaam'' ».* C'est par le sang qu'on le récupère ».  
*Be kuccundiri faasa faas,* Ils se mirent face-à-face,  
*Samma wii mbo* : « *Baaba Konko ? »* Samba lui dit : « Papa Konko ? »  
*O wii mbo* : « *Naam ! »* Il lui répond : « Oui ! »  
*O wii* : « *Mi rokkii mo geldal mawngu,* Il dit : « Je t'ai accordé le privilège de l'âge,  
305 *Aan adotoo fiide ».* C'est toi qui frappe le premier ».  
*Konko ñalli wadde e makko kure,* Konko passa la journée à lui tirer des balles  
*Haa naange muti,* Jusqu'au coucher du soleil,  
*Hay huunde alaa ko gasi.* Rien n'est fini.  
*Kural saya wonta ndiyam.* La balle se fond et devient de l'eau.  
310 *Sahaa fof Sewi Malal* De temps en tant Séwi Malal Lâyâa charge (le  
*Laayaa laawoo wiya* : « *Sagata ko Sammba am,* et dit : « Le brave, c'est mon Samba,  
*Dono Gelaajo Jeegi.* L'héritier de Guéladio Diègui.  
*Buuse larwaay e debbo jinne.* Boussé Larwâ et la femme du diable.  
*O mbo jogii ñawndorgal* Il a un talisman  
*ngal wiyatee ko ñawndorgal ñakku.* Qui s'appelle le talisman de la vaccination.  
315 *So o joofiima fetel fella,* S'il pointe son doigt, le fusil tire (des balles),  
*So o loowaama o fella,* S'il (le fusil) est chargé, il tire,  
*So o loowaaka o fella,* S'il n'est pas chargé, il tire,  
*Duum tagi fetel oo wiya* C'est pourquoi le fusil est nommé  
*Buusee larwaay e debbo jinne.* Boussé Larwâ et la femme du diable.  
320 *So mbo wadi kure o mbo fellaa,* S'il contient des balles, il tire,  
*So o wadaani o mbo fella.* S'il est vide, il tire.

<sup>1</sup> En réalité, le narrateur a utilisé le mot « dfoo » qui indique un lieu (ici). Seulement, il n'a pas indiqué un lieu mais une chose (*lefol* : se traduit par couronne, écharpe royale). Nous avons pensé que le narrateur s'est légèrement trompé-ce n'est pas incorrecte comme énoncé- en adjoignant ces deux mots. Nous avons opté pour rectifier le premier, en mettant le pronom démonstratif « ceci ». On aurait pu aussi mettre : « Ceci était le royaume de mon père ». Le pronom démonstratif renvoie au terme « lefol », qui a un sens métonymique, permettant de désigner le royaume.

<sup>2</sup> Le narrateur conjugue au passé certainement pour mettre l'accent sur le fait que le père du héros n'exerce plus le pouvoir.

<sup>3</sup> Konko appelle ainsi Samba à cause de son âge et de sa position de père par rapport à lui. Même si le héros n'était pas jeune, il pouvait se le permettre, compte tenu de son âge avancé et de la nature de leurs relations familiales. Le mot « enfant » ne veut pas dire que le héros est encore un gamin mais juste qu'il est très jeune par rapport à son adversaire qui est aussi son père.

So o (...) <sup>1</sup> fedeendu makko neddo,  
 Kala do o wii fiyannde fetel oo yoo yan,  
 Ko doon fiyannde ndee yanata e neddo.

325 Naange muti be kooti.  
 O wii : « Baaba Konko,  
 Kooten haa naange fuda ».  
 Kala ko o jogiino e kure o ñalli wadde e makko

kanko Sammba Gelaajo Jeegi.  
 Hay huunde alaa ko gasi.

330 Konko ena wonndi e batula mum gooto,  
 Wii mbo : « Konko ? »  
 O wii mbo : « Naam ! »  
 Ko kanko badii Konko Buubu Muusaa.

O wii mbo : « Tiinno, woppu ngel cukalel  
 kuurtowel teddungal mawdo.

335 A tottittaa mbo lefol laamu baaba makko ! »  
 O wii : « Alaa, mi tottittaa mbo »  
 Yontere haa laabi hay huunde alaa ko gasi.  
 Konko ena sara e makko kure,  
 Hay huunde alaa ko gasi.

340 Be nduttii.  
 Sammba wii mbo : « Hannde noon ko miin ».  
 Konko wii mbo : « Ahaa, aan jey ».  
 Conndi dogi kakkunde mabbe.  
 Sammba hebi maanaa walabo makko ñaamo  
 ngoo.

345 Wii mbo : « Yaa hoot haa jayngo ».  
 Be pini subaka jayngo be ndawi.  
 Conndi dogi kakkunde mabbe,  
 Sammba hebi walabo makko nano ngoo,  
 Wii mbo : « Yaa hoot haa jayngo ».

350 O wii mbo : « Baaba Konko ? »  
 O wii mbo : « Naam ! »  
 O wii : « A tottittaa kam lefol baaba am ? »

O wii : « Alaa, hebiraa ko kure e conndi,  
 Hebtirtee ko kure e conndi ».

355 Be njehi haa weeti,  
 Be ndawi.

S'il pointe son doigt vers une personne,  
 Là où il dit que le coup de feu va atterrir,  
 C'est là où le coup de feu atteint la personne.  
 Au coucher du soleil, ils rentrèrent.  
 Il dit : « Papa Konko,  
 Rentrons jusqu'à demain au lever du soleil ».  
 Il passa toute la journée à lui tirer toutes les  
 balles qu'il détenait,  
 lui Samba Guéladio Diêgui.  
 Rien n'est encore ficelé<sup>2</sup>.  
 Konko avait un courtisan,  
 (Il lui) dit : « Konko ? »  
 Il lui dit : « Oui ! »  
 C'est lui qui est prêt de Konko Boùbou  
 Moùssa<sup>3</sup>.  
 Il lui dit : « S'il te plaît, laisse cet enfant  
 qui bafoue l'honneur d'une personne âgée.  
 Remets-lui la couronne de son père ! »  
 Il dit : « Non, je ne la lui remettrai pas ».  
 Une semaine s'est écoulée mais rien n'est fini.  
 Konko tirait des balles sur lui,  
 Rien n'est terminé.  
 Ils recommencèrent (le combat).  
 Samba lui dit : « Aujourd'hui c'est mon tour ».  
 Konko lui dit : « Oui, c'est ton tour ».  
 Ils se tirèrent des balles.  
 Samba toucha son omoplate droite.  
 (Il) lui dit : « Rentre jusqu'à demain ».  
 Le lendemain matin ils reprirent.  
 Ils se tirèrent des balles,  
 Samba toucha son omoplate gauche,  
 (Il) lui dit : « Rentre jusqu'à demain ».  
 Il lui dit : « Papa Konko ? »  
 Il lui dit : « Oui ! »  
 Il dit : « (Pourquoi) ne me remets-tu pas la  
 couronne de mon père ? »  
 Il dit : « Non, ce sont des balles et de la poudre  
 qui l'octroient,  
 On la récupère par des balles et de la poudre et  
 poudre ».  
 Ils attendirent le lendemain,  
 Ils revinrent.

<sup>1</sup> Ce mot est inaudible mais compte tenu de contexte, il doit s'agir de « joofiimo », c'est-à-dire « pointer du doigt ».

<sup>2</sup> Dans le sens de : « Il n'est pas parvenu à le vaincre ».

<sup>3</sup> Le narrateur veut sans doute dire que c'est un proche collaborateur de Konko Boùbou Moùssa.

- Be pinii subaka jarngo be nduttii,*  
*Conndi dogi hakkunde mabbe,*  
*Samma maanaa hebi asangal makko nanal.*  
360 *Samma wii mbo : « Baaba Konko ? »*  
*O wii : « Naam ! »*  
*O wii : « A tottittaa kam lefol laamu (...) ? »*
- Be nduttundiri Sammba*  
*heli maanaa asangal ñaamal ngal.*  
365 *O wadi paraaliize<sup>3</sup>.*  
*Kanko Konko Buubu Muusaa,*  
*Ko o gorko timmu do,*  
*Ko o tiiddo,*  
*O mbo metti foolde.*  
370 *Nde o tebbitii,*  
*Tawo ndimaangu makko ena soppinii.*  
*O mbo tuggi fetel makko oo.*  
*Tawii hanjadi Sammba wadii mbo paraaliize.*  
*O noddi Sammba.*  
375 *O wii : « Kebirnoo-mi lefol ngol ko kure e conndi,*  
*A hebtiri lefol ngol kure e conndi.*
- Hanjadi mi jabii, Alla tottii ma poolu ».*
- O itti lefol ngol o totti*  
*Samma Gelaajo Jeegi.*  
380 *Gulaali dii kooti Joowol.*  
*Be mbii mbo : « Sammba Kummba*  
*Takko Joorngal ».*  
*Sewi Malal Laayaa laawo wiya :*  
*« Sammba dono Gelaajo Jeegi.*  
*Sammba tan,*  
*Koli tan,*  
385 *Ummu Latuuma tan,*  
*Buusee Larwaay debbo jinne*  
*So loowaama ena fella,*  
*So loowaaka ena fella.*
- Ils se réveillèrent le lendemain matin et revinrent.  
Ils se tirèrent des coups de feu,  
Samba s'empara de sa hanche gauche.  
Samba lui dit : « Papa Konko ? »  
Il dit : « Oui ! »  
Il dit : « Pourquoi ne me donnes-tu pas la couronne (...) ? »  
Ils s'affrontèrent (à nouveau)<sup>1</sup>  
Samba cassa sa hanche droite<sup>2</sup>.  
Il fut paralysé.  
Lui Konko Boûbou Moûssa,  
C'est un homme costaud,  
Il est solide,  
Il est difficile à vaincre.  
Quand il chuta,  
Son cheval avait les fesses en bas<sup>4</sup>.  
Il plante son fusil (sur terre).  
Il se trouve que Samba l'a déjà paralysé.  
Il appela Samba.  
Il dit : « J'avais obtenu la couronne par des balles et de la poudre,  
Tu as repris la couronne par des balles et de la poudre.  
Maintenant, je suis d'accord, Dieu t'a donné la victoire ».  
Il prit la couronne et la remit  
à Samba Guélâdio.  
Les cris de victoire rentrèrent à Diôwol<sup>5</sup>.  
Ils lui dirent : « Samba Koumba  
Takko Diôrngal ».  
Séwi Mâla Lâyâ s'excite et dit :  
« Samba l'héritier de Guélâdio Diêgui.  
Samba l'unique,  
Koli l'unique,  
Oumou Latoûma l'unique,  
Boussou Larwây la femme diable  
Si on le charge, il tire,  
Si on ne le charge pas, il tire.

<sup>1</sup> Le mot poulâr « nduttundiri » est difficilement traduisible en français. Il a le sens de « recommencer de qu'on faisait ».

<sup>2</sup> Normalement il doit s'agir de la hanche gauche qu'il tenait.

<sup>3</sup> Déformation du français « paralyser ».

<sup>4</sup> C'est une position qui consiste à avoir les fesses en bas, à ras de terre. C'est une position qui n'est pas bien vue chez les Peuls du Fouta Tôro.

<sup>5</sup> Certainement le narrateur veut parler des manifestations de joie qui suivirent la victoire de Samba, du champ de bataille à Diowol.

390 *Ko nii Samba hebtiri lefol baabaa mum (...)*  
*jujngo baabaa mum Konko Muusaa.*

C'est ainsi que Samba récupéra la couronne de son père des mains de Konko Moussa.

